

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Éducation Nationale

GUIDE D'UTILISATION
DU MANUEL DE **FRANÇAIS**
3^e Année Moyenne

Melkhir AYAD HAMRAOUI
Inspectrice de l'Enseignement Moyen

Saliha HADJI
Professeure de l'Enseignement Moyen

Ourida BENTAHA MOUHOB
Professeure de l'Enseignement Moyen



Office National des Publications Scolaires

Sommaire

■ Préambule	4
■ Rappel des notions fondamentales du programme officiel	4
■ Les profils d'entrée et de sortie de 3 ^e AM	4
■ Profil de sortie du 2 ^{ème} palier	5
■ Rappel des composantes des compétences terminales du programme de 3 ^e AM + les compétences transversales et les valeurs.	6
■ Rappel des recommandations sur la mise en œuvre du programme	8
■ Glossaire	9
■ Présentation du manuel	10
■ Structure globale de la séquence didactique	11
■ Corrigés des exercices et activités du manuel	15

Préambule

Ce guide a été conçu pour accompagner et aider l'enseignant dans l'utilisation du nouveau manuel de français de 3^e AM. Il en explicite l'organisation, la démarche adoptée pour développer les compétences prévues par le programme officiel et propose des supports pour la compréhension de l'oral ainsi que des corrigés aux exercices et activités du manuel. L'enseignant a la liberté de choisir d'autres supports qu'il juge pertinents et d'en adapter le contenu au niveau de sa classe sans perdre de vue le programme officiel dont nous rappelons l'essentiel ci-dessous (cf document programme).

I Rappel des notions fondamentales du programme officiel

A - Les profils d'entrée et de sortie

La 3^e AM étant la deuxième et dernière année du 2^{ème} palier qui en compte deux, nous rappelons ci-dessous les compétences globales et les compétences terminales qui résumement ces profils.

1 - Profil d'entrée en 3^e AM (Profil de sortie de 2^e AM)

	2 ^e AM
Compétence globale	Au terme de la 2 ^e AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, et ce en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs qui relèvent de la fiction.
Compétences terminales	CT1 (oral réception) Comprendre des récits de fiction en tenant compte des contraintes de la situation de communication.
	CT2 (oral production) Produire des récits de fiction, en tenant compte des contraintes de la situation de communication.
	CT3 (écrit compréhension) Comprendre des récits de fiction, en tenant compte des contraintes de la situation de communication.
	CT4 (écrit production) Produire un récit de fiction en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

2 - Profil de sortie de 3^e AM

	3 ^e AM
Compétence globale	À la fin de la 3 ^e AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, et ce en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs qui relèvent du réel.
Compétence terminale	CT1 (oral réception) Comprendre des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.
	CT2 (oral production) Produire des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.
	CT3 (écrit compréhension) Comprendre des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.
	CT4 (écrit production) Produire un récit de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

3 - Profil de sortie du 2^{ème} palier

	2 ^e palier
Compétence globale	Au terme du 2 ^e palier, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs, en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs.
Compétences terminales	CT1 (oral réception) Comprendre des textes narratifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.
	CT2 (oral production) Produire des textes narratifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.
	CT3 (écrit compréhension) Comprendre des textes narratifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.
	CT4 (écrit production) Produire des textes narratifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.

B. Rappel des composantes des compétences terminales du programme de 3°AM + les compétences transversales et les valeurs.

Domaines	Compétences Terminales	Composantes de la Compétence terminale + Compétences transversales et Valeurs
ORAL	<p>CT1:</p> <p>Comprendre des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.</p>	<p>Identifier les caractéristiques des récits de faits réels. - Apprendre à se positionner en tant qu'auditeur</p> <p>Analyser des récits de faits réels pour retrouver leur structure. - Questionner un texte pour en construire le sens. - Développer des stratégies de compréhension.</p> <p>Restituer les événements essentiels d'un récit de faits réels. - Sélectionner des informations et les organiser.</p> <p>Décrire une personne, un lieu, un objet. - Observer. - Exploiter les TIC pour illustrer.</p>
	<p>CT2:</p> <p>Produire des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.</p>	<p>Rapporter des événements réels. - Respecter une consigne. - Tenir compte du contexte de communication. - Utiliser une grille d'évaluation critériée.</p> <p>Valeurs - S'imprégner des valeurs qui garantissent la cohésion nationale : - respect des institutions nationales ; - attitudes et comportements civiques.</p> <p>- S'imprégner de la richesse du patrimoine de la nation algérienne.</p>

ÉCRIT	<p>CT3:</p> <p>Comprendre des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.</p>	<p>Analyser des récits de faits réels pour en identifier les caractéristiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apprendre à se positionner en tant que lecteur. - Chercher l'information. <p>Retrouver les composantes du récit de faits réels.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Questionner un texte pour en construire le sens. - Développer des stratégies de compréhension <p>Sélectionner les informations essentielles dans un récit de faits réels.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distinguer l'essentiel de l'accessoire. <p>Lire à haute voix des récits de faits réels devant un public.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lire d'une manière expressive. <p>Valeurs</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'imprégner de valeurs qui garantissent la cohésion nationale : <ul style="list-style-type: none"> - respect des symboles de la nation algérienne ; - attitudes et des comportements civiques. - S'imprégner de la richesse du patrimoine de la nation algérienne. - Connaître d'autres civilisations.
	<p>CT4:</p> <p>Produire des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.</p>	<p>Reformuler des récits de faits réels sous une forme résumée.</p> <ul style="list-style-type: none"> - exploiter l'information essentielle. <p>Organiser sa production.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apprendre à se positionner en tant que scripteur ; - Utiliser une grille d'évaluation critériée. <p>Décrire une personne, un lieu, un objet.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser la description en tant que ressource. <p>Rédiger un récit de faits réels.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apprendre à se positionner en tant que scripteur. - Tenir compte du contexte. - Réviser son écrit en utilisant une grille d'évaluation. <p>Valeurs</p> <ul style="list-style-type: none"> - Transmettre les principes de la vie en collectivité et du respect de l'environnement.

C. Rappel des recommandations sur la mise en œuvre du programme

1 - Sur le plan pédagogique

Dans une démarche d'intégration, les compétences globales de fin d'années et de fin de paliers permettent la concrétisation du profil de sortie du cycle moyen. C'est dans le cadre de situations d'apprentissage que l'apprenant s'approprie la langue selon les principes généraux du constructivisme et du socioconstructivisme que l'on peut résumer ainsi :

- l'élève est au cœur des apprentissages ;
- l'élève doit avoir des raisons d'apprendre ;
- l'élève apprend pour faire ;
- l'élève apprend en faisant ;
- l'élève apprend en interagissant ;
- l'élève développe des stratégies pour apprendre ;
- l'élève apprend à partir de ce qu'il connaît déjà dans une dynamique incessante de déconstruction / reconstruction de ses savoirs.

2 - Sur le plan didactique

Il sera proposé à l'élève des situations d'apprentissage diversifiées couvrant les domaines de l'oral et de l'écrit, dans les positions de réception et de production ; sans cloisonnement et en favorisant le passage de l'un à l'autre. Le but est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome dans l'utilisation de la langue en l'entraînant dans une démarche d'apprentissage constructive. En ce qui concerne l'appropriation des ressources linguistiques, la démarche sera inductive pour être en adéquation avec la démarche d'apprentissage.

Les apprentissages s'opéreront dans le cadre de situations-problèmes.

« La situation-problème est une situation d'apprentissage signifiante et concrète. Elle a un lien avec la réalité de l'élève, l'interpellant en faisant naître chez lui un questionnement. Sa pratique, fondée sur l'activité, donne l'occasion à l'élève d'expliquer sa démarche, d'explicitier sa pensée et de justifier ses choix pour répondre aux questions posées ou au problème à résoudre.

La situation-problème est une situation d'apprentissage permettant la construction des savoirs ayant un contexte et un but et pouvant servir de situation d'intégration.

Quatre types de situation-problème peuvent être proposées, amenant les élèves à :

- prendre une décision : envisager une alternative visant à répondre de la meilleure façon possible à un certain nombre de contraintes ;
- analyser et concevoir un système : comprendre la logique d'une situation ou imaginer un système qui répond à des objectifs définis ;
- traiter un dysfonctionnement : analyser en profondeur un système en dysfonctionnement, retrouver l'origine du dysfonctionnement, puis élaborer une procédure susceptible d'éviter ce dernier ;

- gérer et conduire un projet : susciter l'apprentissage de savoirs et de savoir-faire de gestion de projet (décider, planifier, coordonner, etc.). » Cf. Guide Méthodologique d'Élaboration des Programmes, juin 2009.

Le choix de l'organisation des apprentissages dans le cadre de projets pédagogiques trouve sa justification dans le fait que le projet est une situation complexe susceptible d'intégrer plusieurs compétences et de mobiliser des ressources variées.

3 - Sur le plan axiologique

C'est dans l'ensemble du contexte pédagogique que les valeurs, prônées dans les textes officiels et rendues visibles dans les programmes, trouveront toute leur expression. Ainsi, dans le choix des situations-problèmes, dans la mise en place des situations d'apprentissage, dans la sélection des supports (textes écrits, textes oraux, documents audiovisuels, etc.).

GLOSSAIRE

La compétence est définie comme la mobilisation d'un ensemble organisé de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes permettant d'accomplir un certain nombre de tâches. « C'est un savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources (connaissances, savoir-faire, valeurs, aptitudes intellectuelles, attitudes personnelles...) pour résoudre des situations problèmes significatives. ».

Les compétences disciplinaires sont les compétences à acquérir dans une discipline scolaire; elles visent la maîtrise des savoirs et leur mobilisation dans des situations, en fournissant à l'apprenant des ressources nécessaires à la résolution de situations-problèmes.

La compétence terminale est disciplinaire. Elle est dans la démarche pas à pas de l'opérationnalisation qui relie le sens des finalités aux actions qui se déroulent dans la classe, l'expression d'une partie des profils de sortie du cycle et du palier. Elle reste, dans sa formulation, trop générale, trop agrégée pour permettre la construction d'unités et de séquences d'apprentissage : elle maintient le sens contenu dans les profils mais reste encore peu opérationnelle du point de vue de sa mise en œuvre dans la classe. La compétence terminale et ses composantes doivent être énoncées de telle sorte qu'elles soient évaluables. La compétence terminale doit être décomposée (composantes de la compétence terminale) pour faire apparaître dans son prolongement des objectifs d'apprentissage réalisables.

Les compétences transversales sont formées des attitudes ainsi que des démarches mentales et méthodologiques communes aux différentes disciplines à acquérir et à mettre en œuvre au cours de la construction des différents savoirs, ainsi que des valeurs à développer. Les compétences transversales se développeront d'autant plus qu'on mettra l'accent sur leur réinvestissement et leur transfert vers d'autres disciplines.

Le décloisonnement disciplinaire et les activités d'intégration sont favorisés par l'articulation des compétences disciplinaires et des compétences transversales.

Les ressources sont les matériaux indispensables à la construction des compétences. Elles sont constituées des savoirs scolaires et extrascolaires, valeurs, démarches...

La compétence globale est un objectif que l'on se propose d'atteindre, pour une discipline donnée, à l'issue d'un parcours scolaire à définir en fonction de l'organisation du cursus. Il y a une compétence globale à la fin du cycle, une compétence globale à la fin de chaque palier et une compétence globale à la fin de chaque année. Elle se subdivise de façon cohérente et complémentaire en compétence globale par discipline. Elle traduit de façon condensée le profil de sortie.

Le domaine sert à structurer et organiser une discipline en vue de la mise en œuvre des apprentissages. Le nombre de domaines structurants d'une discipline détermine le nombre de compétences terminales à faire figurer dans les profils de sortie. Ce procédé assure une prise en charge intégrale des savoirs disciplinaires par les profils de sortie.

II Présentation du manuel

Le manuel de 3^e AM a fait l'objet d'une importante actualisation ou mise à jour suite aux directives et orientations émanant de la tutelle. Il demeure conforme au programme tant sur le plan des finalités de l'enseignement du français dans le cycle moyen définies par la Loi d'orientation de l'Éducation nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008), de l'approche par compétences, de la pédagogie du projet, de la prise en charge des valeurs identitaires, intellectuelles, esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles que des compétences transversales et disciplinaires. Ce manuel se veut à la fois un document à l'usage de l'élève, mais également un outil de référence sur lequel l'enseignant pourra fonder la pratique de sa classe.

Les textes choisis sont à la portée d'un élève moyen, faciles d'accès, motivants et en majorité d'auteurs algériens.

Les situations d'apprentissage sont présentes et diversifiées.

Les règles de grammaire ont été simplifiées, souvent présentées sous forme de cartes mentales. Les notions, déjà vues en 2^e AM, ont été supprimées. Des rétroactions pédagogiques et des rappels utiles de notions déjà vues se feront chaque fois que nécessité oblige.

Au niveau des activités et des exercices d'application, un allègement a été opéré. L'enseignant(e) est libre d'en choisir d'autres adaptés au niveau de sa classe.

Les couleurs utilisées facilitent la manipulation du manuel :

Une couleur par projet : **grenat pour le projet 1 ; bleu violacé pour le projet 2 ; vert pour le projet 3**

- Dans chaque séquence les outils de la langue sont en bleu.
- Tous les ateliers d'écriture sont en vert.
- Les stations-projet en mauve foncé
- Les évaluations-bilan en rouge orangé
- Les lectures récréatives en mauve clair

Le professeur trouvera dans les premières pages du manuel :

- **Un avant-propos** : Il s'adresse en premier lieu à l'apprenant mais aussi à l'enseignant qui en découvrira l'articulation de façon simplifiée.
- **Un sommaire ou tableau des contenus** : C'est une répartition détaillée des activités des trois projets.
- **Une séquence-passerelle** contenant **deux séances introductives** jugées utiles avant d'aborder le nouveau programme. Les deux activités de cette séquence permettent de jeter un regard sur ce qui a été fait en 2^eAM (le récit de fiction), activité incontournable avant d'entamer le nouveau programme de 3^eAM et de découvrir ce qui sera étudié en 3^eAM (le récit de faits réels).
- **Une page-projet** : Cette page est une présentation du projet. Elle indique l'intitulé du projet à réaliser et des séquences ainsi que la situation-apprentissage de départ. Le premier projet comporte trois séquences et les deux autres deux séquences chacun. Ces projets donneront du sens aux apprentissages des apprenants et leur permettront de développer et d'exercer leurs compétences narratives en mobilisant, à chaque étape, leurs acquis.
- **Une page-séquence** : Elle indique l'intitulé thématique de la séquence, la situation de départ, la tâche ciblée ou tâche finale (ce que fera l'apprenant à l'issue de cette séquence), les compétences langagières à développer et les ressources linguistiques à mobiliser.

III Structure globale d'une séquence didactique

Chaque séquence est organisée en rubriques.

LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL

■ J'écoute et je comprends

Les activités de cette rubrique visent à développer les capacités d'écoute et de compréhension de l'oral des apprenants à partir d'un document audio ou d'une vidéo. La compréhension de l'oral est la première compétence en jeu dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle vise l'acquisition progressive de stratégies d'écoute et de construction du sens de divers énoncés oraux. Des supports sont proposés mais les enseignants peuvent en choisir d'autres adaptés au niveau de leur public. Un CD accompagne ce guide. Les activités et les modalités de travail doivent également être variées. Chaque écoute devra être précédée de consignes d'écoute ou de tâches à accomplir. Il est primordial que les apprenants sachent ce qu'ils doivent faire pendant l'écoute. Il s'agit d'une écoute active. Les modalités de travail doivent aussi être précisées avant l'écoute : travailler individuellement, en binômes, en petits groupes, en grands groupes ou avec le groupe-classe ... Les mises en commun et les confrontations sont fortement recommandées. Il est nécessaire de faire écouter le document sonore dans son intégralité ou en partie chaque fois que le besoin s'en ressent pour vérifier ou justifier une réponse ou une information.

Cette rubrique est organisée ainsi :

- **Une pré-écoute ou avant l'écoute** : (Phase de préparation / d'anticipation)

Cette activité permet, en amont de l'écoute, d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses à partir d'une situation, d'un titre, d'un mot (remue-méninges), d'une image, d'un geste, d'une vidéo sans le son ...

- **L'écoute active**

- Une première écoute : c'est la phase de compréhension globale

Cette phase vise le repérage de la nature du document, des paramètres de la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? où ? quand ?), la vérification des hypothèses émises auparavant...

- Une deuxième écoute : c'est la phase compréhension détaillée

Cette phase vise le repérage de notions plus précises, plus fines : la structure narrative ; les marqueurs chronologiques ou logiques, les structures grammaticales en contexte, les temps verbaux, un lexique en situation

- Une troisième écoute : c'est la phase compréhension affinée (facultative)

- **Post-écoute** : récapitulation / reformulation / extension

Le nombre d'écoutes peut varier selon la longueur, la complexité du support sonore ou le niveau du public-cible. Il n'est pas nécessaire de faire écouter à chaque fois le document dans sa totalité.

LA PRODUCTION DE L'ORAL

■ Je m'exprime

Cette rubrique comporte des activités d'expression orale. À partir d'un support (dessin, photo, tableau...), l'apprenant prendra la parole pour produire des énoncés oraux afin de communiquer avec son professeur et/ou ses camarades. Elle est organisée ainsi :

- Arrêt sur image : parlons-en !
- Construisons à l'oral... (- un fait divers, un récit de vie, un récit historique -) à partir d'une grille et de questions autour des éléments de la grille pour aider l'apprenant à construire un récit cohérent et pertinent.
- Récapitulons
- Je vais plus loin, je donne mon avis

LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

■ Je lis et je comprends

Cette rubrique est consacrée à la compréhension de l'écrit. Les activités proposées permettront à l'apprenant d'apprendre à construire progressivement le sens d'un texte en passant par quatre étapes :

1. J'observe et j'anticipe (phase d'anticipation).
2. Je lis pour comprendre (phase de compréhension globale).
3. Je relis pour mieux comprendre (phase de compréhension détaillée).
4. Récapitulons /je retiens l'essentiel (phase de synthèse).
5. Je vais plus loin, je donne mon avis.

LECTURE-ENTRAÎNEMENT

Cette séance, dont l'objectif est le renforcement et le perfectionnement des mécanismes de lecture, n'apparaît certes pas dans le manuel scolaire mais étant donné son importance et les problèmes rencontrés en lecture oralisée dans nos classes, l'enseignant doit la programmer en exploitant le texte de compréhension de l'écrit ou un autre texte de son choix selon son objectif.

DES OUTILS POUR DIRE, LIRE ET ÉCRIRE

Les activités de cette rubrique permettront aux apprenants de construire les règles qui structurent la langue française. Ces activités sont organisées en cinq étapes :

1. **Je lis et je repère** : phase de repérage du fait de langue
2. **J'analyse** : phase d'analyse qui aidera l'apprenant à construire la règle
3. **Faisons le point** : phase de conceptualisation ou construction de la règle en groupes
4. **Je m'exerce** : phase d'application : trois à quatre exercices progressifs (repérage – manipulation – production)
5. **J'écris** : activité d'intégration partielle qui permet à l'apprenant de mobiliser la notion acquise dans une situation significative et de préparer progressivement l'écrit (production finale).

ATELIER D'ÉCRITURE

La 1^{ère} partie de cette rubrique, intitulée « *Je me prépare à l'écrit* », propose des activités pour entraîner progressivement l'apprenant à la production écrite.

La 2^{ème} partie, intitulée « *J'écris* », invite l'apprenant à produire un récit relevant du réel dans lequel il devra intégrer ou mobiliser tout ce qu'il a appris précédemment en s'aidant de critères de réussite et d'une grille de relecture qui lui permettra d'améliorer sa production et parfois d'une boîte à outils pour l'aider à produire.

SUJET D'ÉVALUATION-BILAN

Cette activité permettra à l'apprenant de vérifier ses connaissances et de déceler ses lacunes et à l'enseignant de prévoir un dispositif de remédiation.

LA STATION-PROJET

Elle se trouve à la fin de chaque séquence du projet. Chacune des stations indique ce que l'apprenant et ses camarades doivent faire pour réaliser leur projet : planifier, se documenter, mettre en page, rédiger, finaliser.

LECTURE RÉCRÉATIVE

Un texte assez long, parfois un poème ou une chanson, est proposé dans cette rubrique. Il sera lu pour le plaisir, pour se détendre et pour développer chez l'apprenant l'envie et le plaisir de lire en toute autonomie.

Melkhir AYAD

Formatrice de formateurs en FLE
Inspectrice de l'Enseignement Moyen

LES CORRIGÉS

LES CORRIGÉS

Projet 1

Séquence passerelle

DISTINGUER LE RÉCIT DE FAITS RÉELS DU RÉCIT DE FICTION

A. Je révise ce que je sais déjà : conte, fable ou légende ?

1. Tous ces textes racontent.
2. Ce qui les différencie : certains racontent des faits réels, d'autres des faits imaginaires (de fiction).
3. Je complète le tableau suivant.

Texte N°	Titre	Genre de texte
6	Le Chêne de l'Ogre	Le conte
5	Le Corbeau et le Renard	La fable
1	La légende de Yennayer	La légende

4. Ces textes relatent des **faits imaginaires** (de fiction).

B. Je découvre d'autres genres de récits.

1. J'associe chaque texte à son genre littéraire.

Le 1^{er} Novembre 1954 —————> Récit historique

Intempéries : In Guezzam sinistrée —————> Fait divers

Kateb Yacine —————> Biographie

Histoire de ma vie —————> Autobiographie

2. Ces textes relatent **des faits réels**.

Projet 1**Séquence 1****LA PRODUCTION DE L'ORAL**

Fichier MP3 / Piste 1

Texte transcrit

- Qu'est-ce que tu lis dans le journal, papa ?
- Mon fils, je suis en train de lire une brève très intéressante dans la rubrique Société.
- Que rapporte-t-elle ?
- Eh bien, durant ce week-end, l'accès au Théâtre régional d'Oran ne se fera pas par billetterie, mais avec des livres. Autrement dit, il suffit à la personne désireuse d'accéder au théâtre, non pas de s'acquitter du prix de son billet, mais de laisser un livre à l'entrée.
- Mais que feront-ils de tous ces livres ?
- Le but de cette initiative est d'acquérir un lot de bouquins en vue de les offrir à la bibliothèque de l'hôpital pédiatrique de Canastel.

1^{ère} écoute

1. Le père lit une brève dans le journal.
2. Cette information se trouve dans la rubrique Société.

2^{ème} écoute

1. L'entrée au Théâtre régional d'Oran.
2. L'événement a eu lieu durant le week-end au Théâtre régional d'Oran.

3^{ème} écoute

1. L'entrée se fera avec des livres.
2. On a choisi ce moyen d'entrée inhabituel afin d'acquérir un lot de bouquins en vue de les offrir à la bibliothèque de l'hôpital pédiatrique de Canastel.
3. Cet événement est réel.
4. On a répondu aux questions : **Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment ?**
5. L'info rapportée par ce document est brève.
6. Les informations rapportées de façon courte, concise, sont des brèves.

Récapitulons (Réponses libres)**Je vais plus loin, je donne mon avis** (Réponses libres)

EXPRESSION ORALE

Une tortue géante s'échoue sur l'île d'Oléron

■ **Arrêt sur image : Parlons-en !** (Réponses libres)

■ **Construisons à l'oral une brève relatant l'événement.**

■ **Je réponds aux questions à l'aide des éléments de la grille.**

1. La tortue luth a été retrouvée le 21 juillet 2011.
2. Elle a échoué à Grand-village Plage, sur l'île d'Oléron, au large de la côte ouest française.
3. Ce spécimen mesure 1,80 m dont 1,5 m de carapace. Cet animal adulte est âgé entre 15 et 30 ans. Cette tortue est la plus grande des tortues marines. La tortue luth est une espèce en voie d'extinction.
4. L'animal a été découvert sans vie.
5. Il est recouvert d'un filet de pêche.
6. Sa mort est due aux filets de pêche utilisés par les pêcheurs.
7. Cet acte est un méfait.

■ **Récapitulons** (À titre indicatif)

Une tortue géante s'échoue sur l'île d'Oléron

Une tortue géante a été trouvée le 21 juillet 2011 sur une plage de l'île d'Oléron, emmaillée dans un filet de pêche. La tortue luth s'est échouée après avoir été prise dans un filet de pêche. Cette tortue, un spécimen d'1,80 m dont 1,50 m de carapace, est la plus grande des sept espèces de tortues marines. L'animal était complètement emmaillé dans un filet de pêche. C'est ce qui l'a tué. C'était un adulte âgé entre 15 et 30 ans. La tortue luth est une espèce en voie d'extinction : les filets de pêche et les morceaux de plastique flottant sur les mers en sont les principales causes.

■ **Je vais plus loin, je donne mon avis** (Réponses libres)

COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

■ **J'observe et j'anticipe**

- Ces textes ne comportent **pas de titres**.
- Il n'y a **pas de paragraphes distincts** dans ces documents. Ces textes sont **courts**.
- Ces textes courts qui rapportent des informations sur l'actualité s'appellent des **brèves**.

■ Je lis pour comprendre

1. **Texte 1** : Grave chute d'un jeune motocycliste sur l'autoroute de Zéralda.
Texte 2 : Un rhinocéros blanc abattu par des braconniers dans un zoo.
Texte 3 : Un vendeur de haschich prend une voiture de police pour un taxi !
2. Vrai
- 3.

Textes	Où ?	Quand ?
Texte1	sur l'autoroute de Zéralda	le week-end dernier
Texte 2	au zoo de Thoiry, dans les Yvelines, en France	le 9 mars 2017
Texte 3	au Danemark	la nuit dernière, le 22/12/2017

■ Je relis pour mieux comprendre

Texte 1 : La cause de l'accident est **l'utilisation du téléphone portable**.

Justification : « La présence du téléphone portable sur la route confirme que le SMS a été à l'origine de l'accident. » (Réponses libres)

Texte 2 : Vince est un rhinocéros blanc. Il a été abattu par des braconniers dans son enclos du zoo de Thoiry, dans les Yvelines, en France. Ils l'ont abattu **pour récupérer sa corne**.

Le braconnage est interdit par la loi car il met en péril les espèces rares, en voie de disparition.

Texte 3 : Le trafiquant de drogue s'est retrouvé dans la voiture de police car il faisait nuit et il était pressé. C'est pour cela qu'il a pris la voiture de police pour un taxi.

- Il a été arrêté par la police.
- Il a été accusé de détention et de trafic de drogue.

- Champ lexical du délit : abattre ; braconniers ; haschich ; police ; arrêter ; trafic ; drogue.
- Le temps dominant dans ces trois textes est le **passé composé**. Il exprime des **faits passés achevés**.
- Le SMS est **la cause** de l'accident.
- Je dis d'une autre manière la même idée : Des braconniers **ont abattu un rhinocéros blanc de quatre ans**.

■ Récapitulons

Textes	Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Pourquoi ?
texte 1	un jeune motocycliste	une grave chute	sur l'autoroute de Zéralda	le week-end dernier	utilisation du téléphone portable
texte 2	un rhinocéros blanc	a été abattu	au zoo de Thoiry, dans les Yvelines (France)	le 9 mars 2017	pour récupérer sa corne.
Texte 3	un vendeur de haschich	a pris une voiture de police pour un taxi	au Danemark	la nuit dernière, le 22/12/2017	Il faisait nuit et il était pressé de rentrer chez lui.

■ Je donne mon avis (Réponses libres)

VOCABULAIRE

CHAMP LEXICAL ET VOCABULAIRE DE L'ACCIDENT, DE LA CATASTROPHE ET DU MÉFAIT

■ Je lis et je repère

1. Les mots qui renvoient à la catastrophe naturelle sont : intempéries, sinistrée, dégâts, effondrées, cellule de crise, victime, déplorer.
2. Ces mots forment **le champ lexical** de la catastrophe naturelle.

■ Je m'exerce

1. **Champ lexical de la mer** : Chalutier, pêcher, crevette, large, port, pêcheur, poissons, équipage, marins
- 2.

Accident	Catastrophe naturelle	Méfait
nauffrage, crash d'avion, noyade, carambolage, collision, dérapage, tamponnage	tempête, séisme, inondations, glissement de terrain, tornade, éruption volcanique, cyclone, sécheresse, tsunami	braquage, vol, drogue, braconnage

3. a : une catastrophe naturelle
b : insolite
c : délit
d : insolite

4. Je remplace les mots en gras par des mots de même sens pris dans la liste :

- Cette sécheresse est **une catastrophe** pour les paysans.
- Le blessé **a succombé** à ses blessures.
- L'incendie **a causé** des dégâts matériels.
- Les **victimes** ont été secourues.
- Un avion a secouru **les survivants** du naufrage.

■ J'écris : (Réponses libres)

GRAMMAIRE

LES INDICATEURS DE TEMPS ET DE LIEU

■ Je lis et je repère

1. Il s'agit d'une campagne de sensibilisation au tri sélectif des déchets.
2. Cet événement a eu lieu le 16 octobre 2017 à travers 34 cités de la capitale.
3. Cette semaine / à travers 34 cités de la capitale / de 19 h à 22 h / 16 octobre 2017

■ J'analyse

1. Pour trouver l'indicateur de temps, j'ai posé la question **quand** ?
2. Pour trouver l'indicateur de lieu, j'ai posé la question **où** ?
3. En supprimant ces indicateurs de temps et de lieu, la phrase a toujours un sens mais elle manque de précision.
4. Dans un article de presse, les indicateurs de lieu et de temps sont très importants. Ils donnent des précisions utiles sur le lieu et le moment de l'événement.

■ Je m'exerce

1. Je relève les indicateurs de temps et de lieu.

Phrase	Indicateur de temps	Indicateur de lieu
1	janvier 2012	près des côtes italiennes
2	l'été passé	la région de Blida
3	-----	sur plusieurs axes routiers de la wilaya de Sétif

2. Je complète le texte.

Neuf personnes ont été blessées, **lundi soir** dans un carambolage provoqué par un semi-remorque, **non loin de la localité de Aïn Bouziane**. Les personnes blessées dans cet accident survenu précisément **sur la RN3, près de Skikda**, ont été évacuées **vers l'hôpital d'El Harrouch**. Ce n'est que **plus tard** que les éléments de la Protection civile sont arrivés sur les lieux de l'accident.

3. (Réponses libres)
4. (Réponses libres)

■ J'écris (À titre indicatif)

La veille du Mawlid Ennabaoui Echarif, j'étais dans le quartier avec mes amis pour célébrer cet événement religieux. En allumant un gros pétard, mon ami Racim s'est brûlé la main. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital pour recevoir les soins nécessaires.

CONJUGAISON

LE PASSÉ COMPOSÉ

■ Je lis et je repère

1. Les verbes conjugués dans le texte : ont sauvé, s'est blessée, a chuté, ont appelé, a fait, a été opérée.
2. Ils sont composés de deux éléments : l'auxiliaire et le participe passé.

■ J'analyse

1. L'infinitif de chaque verbe : sauver, se blesser, chuter, appeler, faire, opérer.
2. Les auxiliaires sont conjugués au présent de l'indicatif, sauf « a été » qui est conjugué au passé composé.
3. Les verbes du texte sont conjugués au passé composé.
Les indicateurs de temps sont : vendredi dernier ; 13 septembre 2007

4.

Passé	présent	futur
<div style="display: flex; justify-content: space-between; width: 100%;"> → </div>		
<ul style="list-style-type: none"> - s'est blessée - a chuté - a été opérée 		

5. On a employé le passé composé dans ce genre de texte pour rapporter des faits passés et achevés.

■ Je m'exerce

1. Je souligne les verbes conjugués au passé composé.

Avant l'ouverture de la saison estivale 2017, des volontaires sont sortis pour nettoyer les plages. Ils ont ramassé les ordures qui polluaient le littoral. Grands et petits ont participé à l'opération « Ports bleus ».

2. Je complète avec l'auxiliaire au présent.

- Les sangliers **ont** dévasté les cultures maraichères à Relizane.
- La tempête qui **s'est** abattue sur l'Europe occidentale **a** fait des morts et des blessés.
- L'été passé, les incendies qui se **sont** déclarés dans le Nord de l'Algérie **ont** détruit des milliers d'hectares de forêts.

3. J'écris au passé composé.

- Elles **ont écrit** des articles de presse. Elle **a écrit** des articles de presse.
- Ils **ont lu** les journaux pour leur projet de classe. Nous **avons lu** les journaux pour notre projet de classe.
- Les pompiers **sont venus** en aide aux accidentés. Le pompier **est venu** en aide aux accidentés.
- J'avais cinq ans quand j'**ai vu** la mer pour la première fois.
- Vous **avez compris** le problème. Les élèves **ont compris** le problème.
- Les spectateurs **ont applaudi** les médaillés des Jeux olympiques.

■ J'écris (À titre indicatif)

La semaine dernière, une violente dispute **a éclaté** entre deux voisines de mon immeuble. Mme Aïcha qui habite au rez-de-chaussée **s'est plainte** du bruit incessant des locataires de l'étage supérieur. Mme Fatima **a répondu** méchamment. La querelle **a attiré** la curiosité des autres femmes qui **ont accouru** pour assister à la scène.

ORTHOGRAPHE

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

■ Je lis et je repère

1.

participe passé employé avec avoir	infinitif	participe passé employé avec être	infinitif
a fait ont atteint ont péri	faire atteindre périr	se sont déversées ont été poussées	se déverser pousser

■ J'analyse

1. Le participe passé « polluées » s'accorde avec le sujet du verbe « côtes » (féminin, pluriel) car il est employé avec l'auxiliaire être.
2. Le participe passé « péri » ne prend pas de marque d'accord car il est employé avec l'auxiliaire avoir.
3. Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe.

■ Je m'exerce

- Un accident de la circulation **a provoqué** de graves blessures au conducteur d'une voiture. La victime **a été transportée** à l'hôpital le plus proche où elle **a reçu** les soins nécessaires.
 - Des oiseaux morts sont retrouvés sur les plages.
 - Des nappes de pétrole ont été découvertes au large de l'océan.
 - Des nappes de pétrole ont recouvert les plages et les rochers.
 - La marée noire a provoqué une catastrophe écologique.

2. s'est déclarée ; a tué ; recensés ; avaient perdu

Une terrible tornade tropicale **a détruit** les faubourgs de Miami. Environ 1000 litres d'eau par mètre carré **sont tombés** sur la ville. Les pompiers qui **sont arrivés** sur place très difficilement **ont évacué** plus de 10 000 personnes.

■ J'écris (À titre indicatif)

Un violent incendie **s'est produit** dans un appartement en plein centre-ville. Le sinistre **a provoqué** des dégâts matériels considérables et des brûlures graves aux locataires. Les victimes **ont été évacuées** d'urgence par les éléments de la Protection civile.

ATELIER D'ÉCRITURE

■ Je me prépare à l'écrit

Activité 1 (À titre indicatif)

La Deglet Nour algérienne a été sacrée meilleur produit bio de l'année 2017 en France. Elle a remporté le premier prix de meilleur produit bio de très haute qualité pour le goût, l'odeur et la texture.

Activité 2

Qui ? une centaine d'élèves de l'école primaire Sadou Ali

Quoi ? en visite de courtoisie

Où ? au siège de la mairie d'Azefoun

Quand ? l'après-midi du mardi 16 janvier 2018

Pourquoi ? pour poser des questions sur le rôle que jouent les services de la mairie et comment se fait la délivrance des actes de l'état civil d'une manière informatisée

■ J'écris (Productions libres)

ÉVALUATION-BILAN

■ Compréhension de l'écrit

1. Il s'agit d'un lion de mer qui a semé la panique à San Francisco.
2. Il y a deux semaines, sur l'autoroute qui longe la baie de San Francisco.
3. L'officier de police est intervenu car l'animal a arrêté le trafic dense en se tenant en plein milieu des voies.
4. Ce jeune lion de mer a été conduit au centre des mammifères marins de Sausalito.
5. mammifère ; lion de mer.
6. des cris de détresse.
7. Les verbes du texte sont au passé composé. On rapporte des faits passés.
8. Des officiers de police **sont** intervenus et **ont** attrapé sans difficulté le bébé pour le mettre dans **leur** voiture.
9. Cette brève rapporte un fait insolite.

■ Production écrite (Productions libres)

Projet 1

Séquence 2

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Fichier MP3 / Piste 2

Le Costa Concordia a coulé après s'être échoué sur un banc de sable hier soir au large des côtes de la Toscane.

Ce ne sont pas six personnes qui ont perdu la vie mais trois selon les autorités. Les 4200 passagers et membres d'équipage ont été évacués sur la petite île de Giglio à bord de canots de sauvetage ou par hélicoptère.

Les opérations de secours se poursuivaient ce matin ; des plongeurs recherchaient d'éventuelles victimes dans la

Méditerranée tandis que des secouristes effectuaient des recherches dans le pont inférieur du paquebot.

La société propriétaire du bateau a indiqué qu'elle enquêtait sur les causes du sinistre. Le navire long de 290 mètres s'est échoué vers 22 heures provoquant un grand mouvement de panique.

Certaines personnes se seraient jetées à la mer ; « On aurait dit le *Titanic* », a raconté un témoin.

14 personnes ont été blessées.

■ 1^{ère} écoute

1. C'est un journaliste qui parle.
2. Il s'adresse aux téléspectateurs/ auditeurs. On parle d'un accident dans le but d'informer le public.
3. Il s'agit du naufrage d'un bateau.
4. Le nom du bateau est Le Costa Concordia.

■ 2^{ème} écoute

1. Le journaliste relate un événement réel.
2. On appelle ce genre d'événement un fait divers.
3. Ce drame s'est passé hier soir, vers 22 heures, au large des côtes de la Toscane, en Méditerranée.

■ 3^{ème} écoute

1. Le Costa Concordia a coulé après s'être échoué sur un banc de sable provoquant un mouvement de panique.
2. - 4200 personnes étaient à bord du bateau.
- 3 personnes ont perdu la vie.
- 14 personnes ont été blessées.

■ 4^{ème} écoute

1. Les rescapés ont été évacués sur l'île de Giglio à bord de canots de sauvetage ou par hélicoptère.
2. On ne connaît pas les causes du naufrage. C'est la société propriétaire du bateau qui enquête sur les causes du sinistre.
3. Un témoin a raconté que certaines personnes se seraient jetées à la mer et qu'on aurait dit *le Titanic*.

Titre : Naufrage d'un navire de croisière en Italie

■ Récapitulons (Réponses libres)

Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?
un naufrage	au large des côtes de la Toscane	le 13/01/2012	Le navire a coulé après s'être échoué sur un banc de sable provoquant un mouvement de panique.

EXPRESSION ORALE

■ Arrêt sur image : parlons-en !

ALGER : Incendie près de la rue Didouche Mourad

1. La photo montre une fourgonnette en feu dans une ruelle. Un pompier essaie d'éteindre l'incendie.
2. Le titre nous indique **l'événement** (un incendie) et le **lieu** où il s'est produit (près de la rue Didouche Mourad à Alger).
3. Il s'agit d'un incendie qui s'est déclaré à Alger, près de la rue Didouche Mourad, le 2 janvier 2018.
4. Il s'agit d'un accident.

■ **Construisons à l'oral l'essentiel d'un fait divers** (à titre indicatif).

Un incendie s'est déclaré le mardi 2 janvier 2018 à Alger-Centre près de la rue Didouche Mourad. Ce sinistre a causé la destruction d'une fourgonnette.

■ **Je vais plus loin, je donne mon avis** (Réponses libres)

COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Tiferdoud, le village le plus propre de Kabylie

■ **J'observe et j'anticipe.**

1. Il s'agit du village Tiferdoud. Il se trouve en Kabylie. Il paraît propre, fleuri et beau.
2. On peut trouver ce genre de texte dans un journal (la presse).
Justification : la source (APS), l'article est présenté en colonnes.
3. La source est Algérie Presse Service.
4. Le titre est écrit en gras et rédigé sous forme de phrase nominale, pour attirer l'attention du lecteur.
5. Oui, ce titre donne envie de lire l'article. Ce titre donne envie d'avoir plus d'informations sur ce village.
6. Le titre donne l'information principale de l'article. Il résume le contenu de l'article de presse : Tiferdoud est le village le plus propre de Kabylie.
7. On classe cet article de presse dans la rubrique Société.
8. Cet article de presse est **un fait divers**.

■ **Je lis pour comprendre**

1. Le village a remporté le premier prix d'un concours sur **la protection de l'environnement**.
2. **Tous les habitants, grands et petits** ont participé à cette belle consécration.
3. On parle de l'embellissement du village dans le 2^e paragraphe. Les éléments de décor sont :
 - des bacs à fleurs
 - des espaces verts
 - des fresques sur les murs
4. Les familles trient les déchets en séparant les déchets biodégradables destinés au compostage et les déchets d'emballage destinés au recyclage.
5. Voir dictionnaire
6. Déchets recyclables : sachets en papier, bouteilles en verre, canettes en métal, boîtes en carton, journaux.

■ Je relis pour mieux comprendre

1. Le passage, écrit en gras et en italique, qui se trouve sous le titre, s'appelle **le chapeau**.
- 2.

	Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?
Titre	Tiferdoud	le village le plus propre de Kabylie	la Kabylie	_____	_____
Chapeau	Tiferdoud	Le village le plus propre de Kabylie a remporté le premier prix d'un concours sur la protection de l'environnement	un village de la daïra de Aïn El Hammam, dans le Djurdjura	le 15/10/2017	grâce à la mobilisation de tous les citoyens

- a. Non, on ne retrouve pas les mêmes informations.
 - b. Les éléments communs répondent aux questions **Qui ? Quoi ? et Où ?**
Les éléments nouveaux répondent aux questions **Quand ? et Comment ?**
 - c. Le titre répond aux questions **Qui ? Quoi ? et Où ?**
3. Le titre est rédigé sous forme de phrase nominale pour donner l'essentiel de l'information et attirer l'attention du lecteur.
 4. Tiferdoud a été élu village le plus propre de Kabylie.
Tiferdoud a été sacré village le plus propre de Kabylie.
 5. Le texte est rédigé à la 3^{ème} personne.

■ Récapitulons (À titre d'exemple)

Tiferdoud a été sacré village le plus propre de la Kabylie. Cette consécration est le fruit de la mobilisation de tous les habitants de ce beau village haut perché de la Grande Kabylie.

■ Je donne mon avis (Réponses libres)

VOCABULAIRE

LA NOMINALISATION DANS LES TITRES DE FAITS DIVERS

■ Je lis et je repère

On trouve ce genre de titres dans la rubrique Société.

■ J'analyse

1. Un seul titre comporte un verbe conjugué.
2. Les titres 1, 2,3 et 5 sont rédigés sous forme de phrases nominales. Le titre 4 est écrit sous forme de phrase verbale.
3. Le mot le plus important dans les titres rédigés sous forme de phrases nominales : 1. glissement ; 2. dérapage ; 3. saisie ; 5. arrestation
4. Ces noms sont formés respectivement à partir des verbes : glisser ; déraper ; saisir ; arrêter.
5. Pour transformer (nominaliser) ces verbes en noms, on a ajouté des suffixes.
6. On a ajouté les suffixes : age ; tion ; ement ; ie
7. La nominalisation dans les titres de faits divers permet de résumer et de mettre en valeur l'information principale.

■ Je m'exerce

- Fermeture du centre-ville aux voitures
- Sauvetage de trois pêcheurs de la noyade
- Arrestation de fraudeurs
- Démolition des constructions illicites
- Destruction de deux immeubles par le séisme
- Départ du Premier ministre demain pour Oran
- Arrivée des cigognes au Nord du pays
- Relogement des sinistrés par le président de l'APC

■ J'écris

Titre : Campagne de sensibilisation sur la sécurité routière

GRAMMAIRE

LA VOIX PASSIVE

■ Je lis et je repère

1. La phrase qui indique les dégâts causés par le feu est :
 - Deux incendies ont ravagé plus de 11ha d'arbres.
2. La phrase qui dit comment l'incendie a été maîtrisé est :
 - De vastes surfaces de forêts ont été sauvées grâce à l'intervention rapide des agents de la Protection civile.

■ J'analyse

1. a. Les deux phrases ont le même sens.
 b. Le **sujet** de la phrase active devient le **complément d'agent** de la phrase passive, introduit par la préposition **par**.
 Le **COD** de la phrase active devient le **sujet** de la phrase passive.
 c. Le verbe à la forme active est conjugué avec l'auxiliaire **avoir**, le verbe à la forme passive est conjugué avec l'auxiliaire **être et au même temps que le verbe actif**.
2. Le complément d'agent n'est pas exprimé dans cette phrase.
3. Quand le complément d'agent n'est pas exprimé, on emploie le pronom indéfini **on** comme sujet dans la phrase active.
4. La transformation de cette phrase à la forme passive est impossible car elle ne comporte pas de COD.

■ Je m'exerce

- Un cambrioleur a été arrêté par les policiers.
- Les blessés ont été évacués par avion par les secouristes.
- Les alpinistes ont été engloutis par une avalanche.
- L'accident a été évité de justesse.
- Les premiers soins ont été apportés aux blessés par la Protection civile.

■ J'écris (Productions libres)

CONJUGAISON

LA CONJUGAISON PASSIVE

■ Je lis et je repère

1. Les verbes conjugués : ont réussi ; ont été arrêtés ; seront présentés.
- 2.

verbe	auxiliaire	Participe passé	infinitif
ont réussi	ont	réussi	réussir
ont été arrêtés	ont été	arrêtés	arrêter
seront présentés	seront	présentés	présenter

3. Les verbes à la voix passive sont : ont été arrêtés ; seront présentés.

■ J'analyse

1. Les verbes à la voix **passive** sont conjugués avec l'**auxiliaire être**.
2. L'auxiliaire être « ont été » est au passé composé ; « seront » est au futur simple.
3. a. **ont été arrêtés** est conjugué au passé composé.
b. **seront présentés** est au futur simple.
4. ont arrêté ; présenteront. « ont arrêté » est au passé composé ; « présenteront » est au futur simple. Ils sont conjugués aux mêmes temps que l'auxiliaire être à la forme passive.

■ Je m'exerce

1. Voix passive :
 - Les malfaiteurs **sont arrêtés** par les gendarmes.
 - Les malfaiteurs **seront arrêtés** par les gendarmes.
 - Les malfaiteurs **ont été arrêtés** par les gendarmes.
2. a. Le corail est utilisé pour la fabrication de bijoux.
b. Le trafiquant de corail a été présenté à la justice.
c. Le voleur a été condamné par le juge à deux ans de prison ferme.
d. Des mesures plus sévères seront prises par les autorités pour protéger l'« orrouge ».
e. La circulation a été perturbée par les chutes de neige.
f. Une enquête est ouverte par la gendarmerie.
3. - En Afrique noire, les éléphants **sont chassés** pour l'ivoire de leurs défenses.
- Des touristes **étaient accusés** du vol de deux pièces archéologiques.
- Trois personnes **étaient** en possession de trente kilos de kif traité.
- Les auteurs du cambriolage **seront présentés** au tribunal.
- L'accusé **a été emprisonné** pour cinq ans.

■ J'écris

Un appartement **a été cambriolé** hier soir. Des objets de valeur **ont été dérobés**.

Les malfaiteurs **ont été arrêtés**. Ils **seront présentés** dans quelques jours à la justice.

ORTHOGRAPHE

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

■ Je lis et je repère

1. Le méfait est : le trafic du corail.
2. Les verbes du texte sont conjugués au passé composé et au plus-que-parfait.
3. **Ils sont employés avec les auxiliaires être et avoir.**

■ J'analyse

- Les gardes-côtes de la façade maritime est ont mis hors d'état de nuire les quatre braconniers qui se sont enfuis.
- Ils ont arrêté ces trafiquants grâce aux informations qu'ils → avaient recueillies.
- La justice les a condamnés à de lourdes amendes.
- Phrase 1 : le COD est placé **après le verbe**.
Phrases 2 et 3 : le COD est placé **avant le verbe**.
- Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le **COD** si celui-ci est placé **avant le verbe**.
- En général, le participe passé d'un verbe pronominal s'accorde avec le sujet du verbe. S'il est suivi d'un COD, il reste invariable.

■ Je m'exerce

1.

Participe passé	COD	Avant/Après
pollué	les côtes	après
recueilli	des oiseaux	après
soignés	les (oiseaux)	avant
rejetés	que (les produits chimiques)	avant
provoqué	la mort de nombreux poissons	après
propagées	que (les flammes)	avant
détruit	des centaines d'hectares de forêts	après

- revendu ; volés ; trouvées ; relevés ; découvertes ; dissimulées.
- glacé ; abattue ; eu ; résisté ; enregistrés ; pris ; transformés.

■ J'écris : dictée préparée (Insister sur l'accord des participes passés)

ATELIER D'ÉCRITURE

■ Activité 1 (À titre indicatif)

Photo 1 : Incendie de forêt

Photo 2 : Un cycliste percuté par une voiture

■ Activité 2

Célébration de Yennayer le 12 janvier

- Amenzu ussegwas, Yennayer est le premier jour de l'année du calendrier agraire amazigh correspondant au 12 janvier. Il est célébré dans tout le Maghreb par « Aghounja », « Ayarad » une sorte de carnaval. On y prépare divers mets, selon les régions, que grands et petits savourent dans la joie et la délectation.

Fermeture du tunnel de Kherrata

- b. Les autorités ont décidé de fermer le tunnel de Kherrata, à partir d'aujourd'hui 9 septembre 2014, entre 21 h 30 et 3 heures du matin pour revoir l'éclairage, réparer les branchements et remplacer les câbles défectueux.

■ J'écris (Réponses libres)

MOTS FLÉCHÉS

1. Vrai, vécu, contr. imaginaire : **RÉEL**
2. Petite information de quelques lignes, reprenant l'essentiel de l'information, en général sans titre : **BREVE**
3. Journal qui paraît chaque jour : **QUOTIDIEN**
4. Personne dont le métier est d'écrire des articles de presse : **JOURNALISTE**
5. Sous forme de phrase nominale ou verbale, il résume le contenu de l'article : **TITRE**
6. Journal qui paraît une fois par semaine : **HEBDOMADAIRE**
7. Syn. Interrogations : **QUESTIONS**
8. Recherche de témoignages, d'indices pour éclairer une affaire : **ENQUÊTE**
9. Action punie par la loi : **DÉLIT**
10. Fait étrange, bizarre : **INSOLITE**
11. Contraire de fréquent : **RARE**
12. Qui raconte, relate : **NARRATIF**
13. Ennemi des forêts : **INCENDIE**
14. Synonyme de protégé : **PRÉSERVÉ**
15. Dans un fait divers, il reprend le titre et résume l'événement : **CHAPEAU**
16. Participe passé du verbe neiger : **NEIGÉ**
17. Action de trier : **TRI**
18. Récit d'une histoire vraie publiée dans la presse : **FAIT DIVERS**

ÉVALUATION-BILAN

■ Compréhension du texte

1. Il s'agit d'une campagne de reboisement à Nâama.
2. La Direction des forêts, la Maison de l'environnement et les associations écologiques ont participé à cette campagne de reboisement.
3. Le slogan : « Les forêts au service des villes durables ; faisons de nos villes des lieux plus verts et plus sains, où il fait bon vivre ! »
4. Le but est la lutte contre la désertification et l'amélioration de la qualité de vie dans les villes.

5. Voici les 3 mots qui se rapportent au champ lexical de l'environnement : forêt, reboisement, biosphère.
6. Phrases nominales :
 - Dégradation de 3 millions d'hectares de forêts.
 - Élaboration d'un programme très riche par la Direction des forêts de la wilaya de Nâama.
7. Forme active :
 - La Direction des forêts de la wilaya de Nâama a élaboré un programme très riche.
 - On a également tenu des expositions et des conférences au siège de la Maison de l'environnement.
8. L'année prochaine sera effectuée
9. Des travaux de reboisement **ont été effectués**

■ **Production écrite** (Insister sur les valeurs de fraternité, de tolérance, de solidarité, de respect...)

Projet 1**Séquence 3**

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Fichier MP3 / Piste 3

Texte sonore du JT sur Canal Algérie

Ahmed Lahri, présentateur du JT : Au sud de Béchar précisément, un manteau blanc couvre les régions de Beni Ouanif et de Boukaïs, suite à une vague de froid qui sévit depuis vingt-quatre heures. Les services météo prévoient un retour au beau temps dès demain matin. Les habitants ont donc tout le temps d'en profiter ! La neige et la pluie, fort heureusement, n'ont pas perturbé le trafic routier.

Compte-rendu de Djaouida Baba Ahmed : Depuis ce matin, la neige tombe dans les environs du chef-lieu de la wilaya de Béchar. Un phénomène naturel exceptionnel dans cette région saharienne : une première pour les habitants du Sud-Ouest. Selon les météorologues, cela est dû à une très forte chute de température depuis hier soir.

Témoignage de Bachir Hadjadj, responsable du service météo : Nous avons enregistré ces dix derniers jours, une chaleur remarquable dans la région. Cette température a été croisée avec l'air frais et humide provenant du Nord. Chose qui a engendré la chute de neige.

Commentaire de la journaliste : La tombée de la neige au milieu de ces belles oasis aux couleurs ocre offre un paysage saisissant, une véritable aquarelle à ciel ouvert, un décor surréaliste. Les dunes de sable sont désormais vêtues de blanc en nous laissant éblouis devant la beauté divine de la nature.

Source : Canal Algérie.

■ 1^{ère} écoute

- Trois personnes ont parlé dans le document sonore.
- Il s'agit d'Ahmed Lahri (présentateur du JT), de Djaouida Baba Ahmed (journaliste) et de Bachir Hadjadji (responsable du service météo).
- Le phénomène rapporté est la chute de neige à Béchar.
- Non, ce phénomène n'est pas habituel, il est rare dans une région du Sahara.

■ 2^{ème} écoute

- Cet événement a eu lieu au sud de Béchar, en janvier 2012.
- D'après le responsable du service météo, ce qui a engendré la chute de neige c'est le croisement de la température élevée avec l'air frais et humide venant du nord.

■ 3^{ème} écoute

- Après la chute de neige, le paysage est très beau, magnifique, splendide, féérique, magique.
- Les mots et les expressions utilisés pour montrer la beauté de la nature sont : « belles oasis » ; « un paysage saisissant » ; « une véritable aquarelle à ciel ouvert » ; « décor surréaliste ».
- Le mot qui exprime ce que nous pouvons ressentir est « éblouis ».

■ Récapitulons (À titre indicatif)

- Il a **neigé** au sud de Béchar ! C'est un phénomène naturel **exceptionnel** dans cette région **saharienne**.
- Depuis vingt-quatre heures, un manteau **blanc** couvre les belles **oasis** et les **dunes** de sable. Nous sommes **éblouis** devant cette **beauté** divine de la nature.

EXPRESSION ORALE

■ Construisons à l'oral l'essentiel d'un fait divers (À titre indicatif)

Un chien lutte contre un alligator pour sauver sa maîtresse

Un chien de Floride a été élu « Chien héros de l'année » pour avoir sauvé une vieille dame de l'attaque d'un alligator.

Blue, un bouvier australien, une race de chien de bétail, a sauvé sa maîtresse Ruth Gai, âgée de 85 ans, qui promenait son chien le long d'un canal. La vieille dame avait glissé sur l'herbe humide et s'était cassé le nez et démis l'épaule en tombant. Un alligator allait attaquer la vieille dame blessée et sans défense. Mais chose incroyable, son brave chien était resté à ses côtés. Il s'était mis à grogner et s'était battu vaillamment contre le redoutable prédateur. Souffrant de plusieurs blessures, le chien avait réussi à faire fuir le reptile.

Blue a été élu « Chien héros de l'année » pour sa bravoure et sa fidélité.

COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

■ **J'observe et j'anticipe**

1. Il s'agit d'un homme qui sauve les chats d'Alep, en Syrie, en mettant sa vie en danger.
2. « incroyable »
3. 6 paragraphes.

■ **Je lis pour comprendre**

1. **Qui ?** - Mohammad Alaa Jaleel.
Quoi ? - sauve des chats errants et abandonnés.
Où ? - en Syrie, dans la ville d'Alep.
Quand ? - pendant la guerre, au cœur du conflit syrien.
Comment ? - Il les nourrissait et leur a ouvert un sanctuaire, un refuge.
Pourquoi ? - par compassion pour les animaux.
2. Les informations détaillées se trouvent dans le corps de l'article.

■ **Je relis pour mieux comprendre**

1. C'est Mohammad Alaa Jaleel.
2. il ; je ; cet homme au grand cœur ; ce bienfaiteur ; lui ; ses.
Ces mots et expressions servent à éviter les répétitions.
3. « Un homme au grand cœur ».
4. au péril de sa vie : « peu importe ce qu'il se passe ».
5. Les passages écrits en italique.
6. Ils sont encadrés par des guillemets.
7. Le journaliste pense que Mohammad Alaa Jaleel est un homme au grand cœur, un bienfaiteur. Il a une opinion favorable, positive de cet homme.

■ **Récapitulons** (Réponses libres)■ **Je vais plus loin, je donne mon avis** (Réponses libres)

VOCABULAIRE

LES SYNONYMES ET LES ANTONYMES

■ **Je lis et je repère**

1. Après la chute de neige, les paysages sont **sublimes**.
Ce phénomène est **rare** dans le désert algérien.

■ J'analyse

1. sublimes = magnifiques, splendides, merveilleux, féériques, magiques...
2. rare ≠ fréquent, répandu
3. irréelles ≠ réelles
4. On peut former le contraire d'un mot avec un mot de sens opposé ou en lui ajoutant un préfixe privatif (négatif).
5. in (im ; ir ; il), dé (dés), mal, mé (més), a.

■ Je m'exerce

1. tremblement de terre = séisme ; secousse tellurique.
2. a) avide b) souffrance c) glisser
3. - Tu dois obéir ... !
- Il est interdit de ...
- Sois sage ...
- Lève-toi ...
4. impossible - malhonnête - infidèle - imprudent - irréaliste - illégal anormale - disqualifier - dégonfler - désagréable.

■ J'écris (Réponses libres)

GRAMMAIRE

LE DISCOURS DIRECT / LE DISCOURS INDIRECT

■ Je lis et je repère

1. Les faits rapportés se déroulent dans un parc à Hambourg, au nord de l'Allemagne.
2. La jeune femme a été attaquée par une vingtaine de corbeaux.

■ J'analyse

Paroles de l'officier de police	Paroles de la jeune femme
<p>Un officier de police explique que la jeune femme de 24 ans se promenait tranquillement dans le parc avec son chien quand, tout à coup, les oiseaux noirs se sont jetés sur elle et ont essayé de lui piquer la tête et le visage.</p> <p>« N'allez plus dans ce parc ! » lui conseille l'officier de police.</p>	<p>« Cela fait presque deux ans que je me promène tous les jours dans le parc avec mon chien », déclare la jeune femme. Elle ajoute : « Je n'avais jamais remarqué ces oiseaux. »</p> <p>« D'où sont-ils sortis ? Pourquoi m'ont-ils attaquée ? » se demande la jeune femme.</p>

D'autres verbes de parole : dire, annoncer, affirmer, répliquer, interroger, crier, confier, avouer...

2. Non, les paroles ne sont pas rapportées de la même manière.
3. Les paroles encadrées par des guillemets sont rapportées au discours direct, celles qui ne sont pas encadrées par des guillemets sont au discours indirect.
4. La ponctuation et certains changements : pronoms ... déterminants...

■ Je m'exerce

1. **Le discours direct** : « Nous n'avons rien contre ces bracelets, mais les élèves doivent les enlever avant chaque examen. »
Le discours indirect : Elle affirme qu'il est possible d'inscrire au dos de ces bracelets les formules, dates, fort utiles pendant les examens.
2. - L'inspecteur de police déclare que l'accident est dû à un excès de vitesse.
 - Mon frère dit qu'il a réussi son examen de permis de conduire.
 - L'agent de police dit au conducteur imprudent de lui donner ses papiers.
 - L'accusé déclare qu'il est innocent.
 - Le dentiste me conseille d'éviter de manger beaucoup de sucreries.
 - Un écologiste affirme que tout est récupérable et qu'il suffit de mettre les moyens et notre forêt sera propre.
 - Le touriste demande au passant quelle heure il est.
 - Le professeur me demande comment je m'appelle.
3. - La victime déclare au policier : « L'agresseur m'a dérobé mon portable. »
 - Le juge demande à l'accusé : « Regrettez-vous votre geste ? »
 - Les pêcheurs demandent aux autorités : « Prenez des mesures plus sévères pour protéger le corail, « l'or rouge » de la région. »

■ J'écris (À titre indicatif)

Le directeur me demande **si j'ai été témoin de la bagarre**. Je lui explique comment se sont déroulés les faits. Il m'ordonne **de rédiger un rapport détaillé de cette agression pour punir le coupable**.

CONJUGAISON

L'IMPARFAIT ET LE PLUS-QUE-PARFAIT

■ Je lis et je repère

1. Trois pêcheurs ont été sauvés vendredi de la noyade après le naufrage de leur embarcation au large de Mostaganem. Les trois pêcheurs, âgés d'une trentaine d'années, avaient embarqué aux premières heures de la matinée et se dirigeaient vers le large pour remonter leur filet de pêche alors que les conditions météorologiques étaient mauvaises.
2. Ces verbes expriment des actions passées.

■ J'analyse

1. se dirigeaient ; étaient
2. ais, ais, ait, ions, iez, aient
3. - le verbe **avaient embarqué** est formé de l'**auxiliaire avoir** et du **participe passé** du verbe embarquer.
 - L'**auxiliaire** est conjugué à l'**imparfait**.
 - c'est le **plus-que-parfait**.
 - L'action d'embarquer se déroule **avant** celle de se diriger.
 - L'action **antérieure** est exprimée au **plus-que-parfait** et l'action **postérieure** est exprimée à l'**imparfait**.
 - On emploie le plus-que-parfait pour exprimer une **action passée antérieure** à une **autre action passée**.

■ Je m'exerce

1. était ; devait ; commençait ; entraît ; apprenait ; écrivait ; trempait ; rangeait ; était.
2. avaient fait / voulaient ; répétait / avait dit ; avaient déjà fini / restait ; pondait / avait sauvée.

■ J'écris (Réponses libres)

ATELIER D'ÉCRITURE

■ Activité 1

Titre : E

Chapeau : D

Paragraphe 1 : B

Paragraphe 2 : A

Paragraphe 3 : C

■ Activité 2 (À titre indicatif)

Un violent incendie a ravagé **un chalet en préfabriqué de 480 m²**. Arrivés rapidement sur les lieux, les éléments de la Protection civile **ont maîtrisé l'incendie après des efforts qui ont duré près de deux heures**. Le sinistre est probablement dû à **un court-circuit**. Les dégâts matériels **sont importants**. Fort heureusement, **il n'y a eu aucune victime**.

■ J'écris (Réponses libres)

ÉVALUATION-BILAN

■ Compréhension du texte

1. Il s'agit d'un enfant qui a fait don du contenu de sa tirelire pour aider un malade démuné.
2. Ce fait divers relate un fait insolite.
3. a. Un enfant de 8 ans est le héros de cette histoire.
b. Un garçon de huit ans ; le petit ; il ; je ; ce petit être chétif ; cet enfant ; son écolier désignent **ce héros**.
c. On ne connaît pas l'identité de l'enfant car celui-ci a émis le vœu de garder l'anonymat.
4. On a appris la nouvelle de quelqu'un qui a besoin d'aide par la **Radio Ziban de Biskra**.
5. C'est un malade de Biskra qui n'a pas les moyens de se soigner.
6. Où ? à Biskra - Quand ? le 12 mars 2012 - Comment ? en cassant sa tirelire- Pourquoi ? pour répondre à l'appel de détresse lancé par un malade démuné.
7. venir en aide ; un don ; association de bienfaisance ; bénévolat ; démunés composent le champ lexical de **solidarité**.
8. Un malade a lancé un appel de détresse sur les ondes de la Radio Ziban.
9. Nous avons fait nous avons entendu nous avons tenu ont lancé ces petits êtres chétifs.
10. accomplissement ; respect ; don
11. Ce petit être chétif déclare qu'il a fait par téléphone une promesse de don à l'animatrice de l'émission de solidarité de Radio Ziban.
11. Réponses libres

■ Production écrite (Réponses libres)

Projet 2

Séquence 1

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Fichier MP3 / 02'54

Le journaliste : Monsieur Hadj Salah Mekacher, bonjour.

Hadj Salah Mekacher : Bonjour.

Le journaliste : Bienvenue dans le cadre cette émission « Fachhadou ». Vous êtes un ancien officier de l'ALN de la Wilaya III historique. Vous avez écrit 5 livres témoignages sur la vie dans le maquis mais aussi le dernier livre que vous avez écrit, c'est *Les lendemains du cessez-le-feu*. Nous abordons avec vous, aujourd'hui, cette date importante du 19 Mars 1962. Vous étiez alors au maquis à l'époque. Comment vous avez vécu en tant qu'officier de l'ALN l'annonce du cessez-le-feu ?

HSM : Moi en tant que secrétaire du PC de zone, un PC c'est un poste de commandement, j'avais sur moi un poste radio et je suivais donc les négociations depuis Lugin*, lorsque la veille, j'ai appris l'accord sur le cessez-le-feu qu'on appelait les accords d'Evian, mes camarades qui étaient avec moi ne le savaient pas..

Le journaliste : Comment maintenant au niveau des PC de wilaya, l'information sera répercutée...?

HSM : C'était à travers nos agents de liaison que la nouvelle s'est répandue et confirmée et officialisée et respectée.

Le journaliste : et respectée ... Alors, comment les djounoud ont vécu cette décision?

HSM : Les djounoud ont accueilli la nouvelle avec joie. Ils ont compris tout de suite qu'on allait déboucher sur l'indépendance, l'objectif pour lequel ont disparu plusieurs milliers de leurs compagnons, nos chouhada.

Le journaliste : Cette fête de la victoire a donc inculqué à la nouvelle génération l'importance de la victoire, une victoire qui a été arrachée grâce à des sacrifices...

HSM : Certes, des sacrifices oui, oui, des sacrifices, ah oui, un engagement total des populations, du peuple algérien, des souffrances, des martyrs ...

Le journaliste : Monsieur HSM, qu'est-ce qui vous a marqué, vous, personnellement?

HSM : Ce qui m'a marqué le plus, c'est la joie de la victoire. Lorsque nous remportons la victoire au cours d'une embuscade, ça c'était... c'est notre joie que seuls les moudjahidine ont connue parce qu'on comptait uniquement sur ces embuscades-là pour se vêtir et pour s'armer. Ce sont les chevaliers de la libération, les guerriers, les moudjahidine...

Le journaliste : ...qui ont œuvré pour la victoire.

HSM : Oui, ils ont œuvré pour la victoire, effectivement, parce que la victoire n'a pas été donnée, la victoire a été ar...rachée, il faut le dire sans cesse, ar...rachée, on ne vous donne rien.

Le journaliste : Je vous remercie beaucoup, Monsieur Hadj Salah Mekacher, pour ce témoignage.

Source : radio Chaîne III

Lugin : Lugin est une petite ville du sud est de la France.

1^{ère} écoute

1. C'est la radio qui a diffusé ce témoignage.
2. Il s'agit de Salah Mekacher, un ancien moudjahid.
3. Le thème est le Cessez-le feu.
4. La date est : 19 mars 1962.

• Sens des abréviations

ALN : Armée de libération nationale

PC : Poste de commandement

■ 2^{ème} écoute

1. Vrai
2. Faux
3. Vrai

■ 3^{ème} écoute

1. Ce qui a marqué le plus cet ancien officier de l'ALN, c'est la joie de la victoire remportée par les moudjahidine au cours d'une embuscade, une joie que seuls les moudjahidine ont connue parce qu'ils comptaient uniquement sur ces embuscades-là pour se vêtir et pour s'armer.
2. Le peuple algérien a consenti de lourds sacrifices avant d'arracher la victoire : villages incendiés et détruits, tortures et un million et demi de martyrs.
3. Monsieur Hadj Salah Mekacher a écrit des livres après l'indépendance. Le thème est « Les lendemains de l'Indépendance ».

Par devoir de mémoire, pour témoigner de la vie et du combat extrêmement difficiles pendant la guerre de Libération nationale.

■ Récapitulons (À titre indicatif)

Un peuple qui veut se libérer du joug colonial doit s'unir et lutter avec foi et détermination pour recouvrer sa liberté et son indépendance.

EXPRESSION ORALE**■ Arrêt sur image : Parlons-en !**

1. Photo 1 : le 1^{er} Novembre 1954
Photo 2 : le 19 Mars 1962
Photo 3 : Le 5 Juillet 1962
Photo 4 : Le 20 Août 1956
2. La première date représente pour l'Algérie le déclenchement de la Révolution armée par les moudjahidine du FLN (le déclenchement de la guerre de Libération nationale).
3. Les trois autres dates :
 - le 19 Mars 1962 : Le Cessez-le-feu de la guerre de Libération nationale
 - le 5 Juillet 1962 : L'indépendance de l'Algérie
 - le 20 août 1956 : Le Congrès de la Soummam.
4. Entre la première et la dernière date, il y a sept ans et demi.
5. Les Algériens étaient heureux et joyeux le jour de l'indépendance.
6. Les Algériens ont célébré leur fête de l'Indépendance partout dans le pays, dans la joie et le bonheur (la liesse, l'euphorie). Ce jour-là, les quartiers étaient très animés, en fête.

7. Le 5 Juillet est célébré chaque année, en Algérie. Une gerbe de fleurs est déposée au sanctuaire des martyrs à Maqam Echahid, à Alger. Des festivités ont lieu dans toutes les régions du pays.

■ Récapitulons

Le 5 Juillet 1962, jour de l'Indépendance, est une date historique pour les Algériens. Ce jour-là et durant plusieurs jours, hommes, femmes et enfants, étaient dans les rues, sur les places publiques, partout pour fêter dans la joie et le bonheur la fin du colonialisme. Les drapeaux flottaient au vent, les femmes, en haïk blanc tombant sur les épaules, poussaient des you-yous. La foule dense, en délire, chantait, dansait et criait : « Vive l'Algérie, vive la liberté, gloire à nos martyrs! »

COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

■ J'observe et j'anticipe

- Les événements se situent durant la guerre de Libération nationale (1954-1962).
 - « 50^{ème} Anniversaire de l'Indépendance » (la source)
 - « La Révolution algérienne » (le titre)
 - « 1959 »
- Ces événements ont eu lieu dans la région d'Aokas, dans la wilaya de Bejaïa.
- Les principaux personnages sont des femmes.
Le courage est le principal trait de leur caractère.
Ou : Ce sont des femmes courageuses qui sont les héroïnes de ce récit historique.

■ Je lis pour comprendre

- Ces faits se sont déroulés précisément en 1959, dans la montagne d'Ait Aïssa, en Kabylie.
- Les substituts

Les moudjahidine	Les soldats ennemis
<ul style="list-style-type: none"> - Femmes courage - un combattant - un moudjahid - l'homme - trois femmes - ses camarades - les résistants - les trois valeureuses femmes 	<ul style="list-style-type: none"> - une patrouille de soldats - le détachement

3. Il risque de perdre connaissance, de s'évanouir, de mourir.
4. « soudain » est un indicateur de temps, il annonce un événement inattendu, imprévu, perturbateur.
Il s'agit de l'arrivée soudaine de trois femmes qui accourent pour sauver le blessé.

■ Je relis pour mieux comprendre

1. - Le blessé n'a pas été soigné sur place.
- Les trois femmes le conduisent en lieu sûr.
- Deux lui servent de béquilles pendant que la troisième, en éclaireur, les devance.
2. Pendant le trajet, la femme « éclaireur » repère une patrouille de soldats ennemis et donne l'alerte.
3. Pour ne pas être repérées par l'ennemi, les femmes utilisent un tas de bois pour se cacher. Elles enterrent également l'arme et la cartouchière.
4. Les expressions sont : « avec une rapidité extraordinaire », « en quelques secondes. »
5. Les indicateurs qui organisent les événements : soudain - pendant que - depuis plusieurs heures lorsque - dix minutes plus tard - à l'aube
6. Oui, ces femmes ont réussi leur mission.
7. « courage » - « valeureuses »- « rapidité extraordinaire »- « courageusement ».
8. Non, il aurait eu un point de vue différent, défavorable. Il aurait employé un vocabulaire dévalorisant.
9. - Le présent de l'indicatif est le temps dominant.
- Oui, cela me surprend car le passé simple est le temps du récit au passé.
- Le présent de narration rend le récit plus actuel, proche de la réalité.

■ Récapitulons

1. La structure du récit :
 - a. **Situation initiale** §₁ Un moudjahid blessé
 - b. **Déroulement des événements de l'histoire** §₂ / §₃ Sauvetage du blessé par trois femmes courageuses
 - c. **Situation finale** §₄ Mission accomplie

■ Je vais plus loin, je donne mon avis.

Ces femmes courageuses, héroïques suscitent admiration et respect.

Nous devons honorer leur mémoire et ne jamais oublier leurs sacrifices pour que vive l'Algérie libre et indépendante.

VOCABULAIRE

LES MOTS DE LA MÊME FAMILLE

■ Je lis et je repère

- a. C'est le maître qui parle.
b. Il parle de la patrie.
- « patrie » et « patriote » sont formés à partir d'un même radical.

■ J'analyse

- Le radical est « patri ».
- Patriotisme ; patriotique ; (s')expatrier ; expatriation ; rapatriement ; rapatrier.
- Ce sont des mots de la même famille.

■ Je m'exerce

- liberté ; libre ; librement ; libéré
- Réponses libres
- colonisateur, colonisé, décolonisé, colons, colonisation
- héros, héroïsme, héroïque, héroïne
- bataille, combattant, bataillon, battre, batailler
- courageusement, courageux, le courage, encouragement, se découragent
- mémoire, mémoriser, mémorable, mémorial, se remémorer

Écrire l'histoire de son pays est un devoir de **mémoire**.

■ J'écris (Réponses libres)

GRAMMAIRE

L'EXPRESSION DU TEMPS

■ Je lis et je repère

- Les mots en gras expriment l'idée de temps.
- Ils répondent à la question **Quand ?**

■ J'analyse

- La phrase complexe « **Au moment où** les groupes commençaient à se séparer, un métayer s'engagea à donner satisfaction à leurs revendications.»
- L'action de la proposition principale se déroule en même temps que celle exprimée par la proposition subordonnée.
- au moment où.
- au moment où, quand, lorsque, pendant que, tandis que.

■ Je m'exerce

- L'indépendance de l'Algérie fut proclamée le 5 Juillet 1962. (une date)
 - La guerre de Libération nationale dura 7 ans et demi. (la durée)
 - Chaque année, nous célébrons l'anniversaire du déclenchement de la lutte armée. (la fréquence)
 - Au petit matin, les moudjahidine se rendirent sur les lieux du combat. (un moment)
- avant que, pendant que, lorsque, dès que.

■ J'écris (Réponses personnelles)

CONJUGAISON

IMPARFAIT / PASSÉ SIMPLE

■ Je lis et je repère

- C'était le 25 octobre 1958 en Wilaya III, dans la forêt de l'Akfadou. Le conseil de cette wilaya devait se réunir et regrouper la plupart des chefs dont le chahid colonel Si Amirouche. Ils étaient arrivés la veille.

Ce jour-là, alors que le soleil apparaissait au fond de l'horizon, un avion « mouchar » survola la forêt, puis trois avions firent le va-et-vient au-dessus de l'Akfadou et des douars environnants : Tifra, Aït Mansour et Béni-Oughlis [...] Nous entendîmes plusieurs rafales de mitraillettes ; Le colonel Si Amirouche donna un ordre et les compagnies se dispersèrent dans la forêt en plusieurs groupes afin d'occuper tous les points stratégiques. Les soldats français déployèrent toutes leurs forces mais ne purent pénétrer dans l'Akfadou.

2.

Temps simple	Temps composé
était, devait, apparaissait, survola, firent, entendîmes, donna, se dispersèrent, déployèrent, purent	étaient arrivés

■ J'analyse

1.

verbe	infinitif	groupe
- était	- être	-
- devait	- devoir	3 ^{ème}
- apparaissait	- apparaître	3 ^{ème}
- survola	- survoler	1 ^{er}
- firent	- faire	3 ^{ème}

verbe	infinitif	groupe
- entendîmes	- entendre	3 ^{ème}
- donna	- donner	1 ^{er}
- se dispersèrent	- se disperser	1 ^{er}
- déployèrent	- déployer	1 ^{er}
- purent	- pouvoir	3 ^{ème}
- étaient arrivés	- arriver	1 ^{er}

2.

Imparfait	Passé simple	Plus-que-parfait
- était - devait - apparaissait	- survola - firent - entendîmes - donna - se dispersèrent - déployèrent - purent	- étaient arrivés

3. Il s'agit des temps du récit : l'imparfait sert à évoquer une action durative, utilisé dans les descriptions, le passé simple marque des actions ponctuelles et successives, le plus-que-parfait exprime une action antérieure.

Temps pour exprimer une action antérieure	Temps pour raconter	Temps pour décrire
plus-que-parfait	passé simple	imparfait

■ Je m'exerce

1.

Verbes à l'imparfait	Verbes au passé simple
poussaient	nous trouvâmes, s'aperçut, se rendit, se mit, poursuivirent, réussîmes

2. Les rues de Tala **étaient** désertes... Quand **éclata** le premier obus, tous **s'affolèrent**. Les femmes **criaient**. De partout **sortaient** des groupes apeurés qui **couraient**, **s'appelaient**, se **heurtaient** dans les rues avec leurs ballots. Un deuxième obus **passa** au-dessus de leurs têtes. Ils **eurent** le temps de voir le minaret voler en éclats.

■ J'écris (Réponses libres)

ORTHOGRAPHE

L'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

■ Je lis et je repère

1. On parle des enfants de la guerre.
2. Ces enfants ont refusé le colonialisme et ont rêvé de faire de l'Algérie un pays libre et indépendant. Ils ont mûri avant l'âge et ont sacrifié leur enfance.
3. ont refusé, ont rêvé, ont mûri, ont sacrifié.

■ J'analyse

1. Comme son père, l'enfant algérien a refusé a rêvé Il a mûri et a sacrifié son enfance.

Je constate que le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son sujet.

2. Les enfants avaient leur mission consistait
« Nous parcourions quand nous avons nous mangions Nous ne touchions »

Je constate que lorsque le sujet est au pluriel, le verbe se met également au pluriel. Le verbe s'accorde donc avec son sujet.

3. J'ai conjugué le verbe à la 3^{ème} personne..

■ Je m'exerce

1. a. - **Vas**-tu m'aider ?
- **Vont**-elles m'aider ?
- **Va**-t-il m'aider ?
b. - Toi et moi **avons eu** de **notre** âge.
- Tes frères et toi **avez eu** de **votre** âge.
- Lui et les enfants **ont eu** de **leur** âge.
2. a. Les camions s'engagèrent dans un sentier puis ralentissent.
b. C'est nous qui sommes chargés de cette mission difficile.
c. À la nuit tombée, des moudjahidine descendirent de la montagne.
d. Ils accompagnaient le commissaire politique de l'ALN.
e. Les avions lâchaient leurs bombes sur le village avec précision.

ATELIER D'ÉCRITURE

■ **Activité 1**

Un avion ennemi **survola le village et bombarda les positions des moudjahidine. Les maisons furent détruites.** Les habitants du village **affolés, couraient dans tous les sens fuyant les balles ennemies. Ils se réfugièrent dans des grottes. Plusieurs moudjahidine tombèrent au champ d'honneur, les armes à la main.**

■ **Activité 2**

Un miracle se produisit. Alertés par la fusillade, des éléments de l'ALN **qui étaient dans les parages s'étaient dépêchés sur les lieux et s'accrochèrent avec l'armée française. Les courageux moudjahidine des Aurès avaient réussi à détourner les soldats ennemis sur un versant de montagne, laissant ainsi un passage libre par lequel nous continuâmes notre chemin. Grâce à l'intervention des djounoud, notre mission fut accomplie : nous pûmes acheminer vers les maquis armes et munitions.**

Correctif : Supprimer les traits d'union de **face à face** dans l'énoncé de l'activité 2, page 85, ligne 6 du manuel scolaire : Il s'agit d'une locution adverbiale.

■ **J'écris** (Productions personnelles)

ÉVALUATION-BILAN

■ **Compréhension du texte**

1. L'événement est le déclenchement de la Révolution armée.
2. Le premier coup de feu fut tiré le 1^{er} Novembre 1954, au milieu de la nuit, dans les Aurès.
3. Les mots et expressions qui renvoient à « guerre » : feu, armes, balles, libération, révolutionnaire, colonialisme, sang, mort, ennemi...
4. La Révolution va durer sept ans et demi. « Une guerre révolutionnaire qui devait durer sept ans et demi ».
5. Les moudjahidine n'avaient pas les moyens de l'ennemi. « Ils bravaient la mort sachant l'ennemi impitoyable, **supérieurement armé**, un ennemi qui comptait parmi les **premières forces de l'OTAN** ».
6. Le but était de libérer la terre des ancêtres.
7. Les moudjahidine ont consenti de lourds sacrifices pour libérer leur pays. « Ils quittaient père, mère, enfants et épouse pour "épouser" la lutte armée ».
8. Les verbes sont conjugués au passé simple/ imparfait ou passé composé/imparfait : ce sont les temps du récit au passé.
9. Des mots de la même famille que « libres » : libération – libérer -
10. Le pronom **les** renvoie à **ces hommes**: « qui pouvait arrêter **ces hommes** ? »

■ **Production écrite** (Productions libres et personnelles)

Projet 2**Séquence 2**

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Fichier MP3 / 02'08

Le printemps à Bordj Bou Arréridj revêt une importance singulière.

Chaque année, la population organise une manifestation appelée localement « Shaw errabie » dédiée justement à l'arrivée du printemps.

Premier signe annonciateur de cette fête, la préparation de quelques plats traditionnels qui vont achalander une série de coutumes locales, cette tradition culinaire se décline par lembardja dite aussi el abradj.

Cette manifestation locale profondément ancrée puise ses racines des antiques traditions et coutumes que se perpétue la famille bordjie.

Depuis toujours, tous les membres de la famille ont pris l'habitude d'aller dans les vastes espaces de verdure chargés de divers plats et sucreries préparés spécialement pour célébrer cet événement.

Cette festivité se déroule durant les trois premiers vendredis du mois de mars.

En ce jour exceptionnel, les jeunes enfants sont particulièrement mis à l'honneur. De nombreux espaces d'expression sont mis à leur disposition ; certains laissent libre cours à leur imagination qui s'exprime à l'aide de pinceaux, peut-être de futurs prodiges alors que d'autres étalent leur agilité et leur joie en esquissant des pas de danse sous les airs de la zorna.

C'est ainsi que se décline le printemps à Bordj Bou Arréridj. Tout est réjouissance et enthousiasme.

La joie et l'allégresse se dessinent sur tous les visages. Ces instants représentent une opportunité de rencontres et de retrouvailles et également l'occasion d'apprécier et d'admirer la beauté d'une terre généreuse et riche.

Source : Reportage Canal Algérie

1^{ère} écoute

1. Il s'agit de la Fête du printemps.
2. Cet événement se déroule à Bordj Bou Arréridj.
3. Le premier signe annonciateur du printemps est la préparation d'un plat traditionnel.

2^{ème} écoute

1. La Fête du printemps s'appelle dans cette région « Shaw errabie ».
2. - La fête est réservée uniquement aux adultes. **Faux**, « tous les membres de la famille se rendent dans les vastes espaces de verdure. »

- La fête est célébrée le premier vendredi du mois de mars. **Faux**, elle est célébrée « durant les trois premiers vendredis du mois de mars.»
- La Fête du printemps est une fête traditionnelle. **Vrai**, « cette manifestation locale puise ses racines des traditions et coutumes que se perpétue la famille bordjienne.»

■ 3^{ème} écoute

1. La population de Bordj Bou Arreridj attend avec impatience la Fête du printemps car ces instants représentent une opportunité de rencontres et de retrouvailles et également l'occasion d'apprécier et d'admirer cette terre généreuse et riche.
2. réjouissance, enthousiasme, joie, allégresse, danse...

■ Récapitulons (Réponses libres)

EXPRESSION ORALE

■ Construisons à l'oral un récit relatant une tradition culinaire

(À titre indicatif)

Une mère de famille est assise par terre, sur une peau de mouton, la gas'aâ en bois entre ses jambes écartées. Elle prépare le traditionnel couscous. Une petite fille, assise à côté, observe les moindres gestes de la maman.

Après avoir roulé le couscous, elle le met à cuire à la vapeur dans une marmite en terre. Quand la couscoussière dégage les dernières vapeurs, elle la reverse sur le plat en bois, imbibe le couscous d'eau, ajoute du sel, l'enduit d'huile et répète la cuisson à la vapeur. Pendant ce temps, la mère prépare une délicieuse sauce blanche aux légumes avec des morceaux de viande bien tendre. Ce plat traditionnel sera servi avec du petit lait ou lait caillé.

Ça sent si bon ! C'est un plat délicieux avec un goût unique et une odeur alléchante.

■ Récapitulons (Réponses libres)

COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

■ J'observe et j'anticipe

1. Réponses libres.
2. C'est l'association « Sauvez l'imzad » qui a écrit ce texte.
3. L'imzad est un instrument de musique : une sorte de violon à une corde.

■ Je lis pour comprendre

1. Le premier paragraphe me fait penser à un conte « il y a très longtemps, très longtemps », « une princesse », « sa muse ».

2. Le premier paragraphe joue le rôle d'introduction : l'auteur présente l'imzad, ses caractéristiques (instrument à une corde, âme des habitants d'une région).
3. Idées contenues dans les trois paragraphes :
 - Paragraphe 1 : Description de l'imzad.
 - Paragraphe 2 : L'imzad menacé de disparition.
 - Paragraphe 3 : Une association « Sauvez l'imzad » pour préserver ce patrimoine culturel.

■ Je relis pour mieux comprendre

1. L'imzad existe depuis très longtemps dans l'Ahaggar, le Tassili des Ajjer, dans la wilaya de Tamanrasset.
2. L'imzad est comparé à un violon. Il est joué par quelques vieilles femmes seulement.
3. Trois éléments composent l'imzad :
 - une demi-sphère de calebasse,
 - une corde unique,
 - un archet.
4. Ce sont les poèmes chantés qui accompagnent l'imzad.
5. Une association a été créée pour éviter la disparition de l'imzad.
6. L'association a trois principaux buts :
 - faire connaître la culture de l'imzad ;
 - la sauvegarder ;
 - la développer.
7. La défense de l'imzad est nécessaire car cet instrument fait partie de notre patrimoine culturel, de notre mémoire.

■ Récapitulons

1. Un titre au texte : L'imzad / L'imzad en danger.
- 2.

Autrefois	Aujourd'hui	Demain
L'imzad était l'âme des habitants de toute une région.	Seules quelques vieilles femmes savent encore jouer de cet instrument.	La culture de l'imzad risque de disparaître totalement.

VOCABULAIRE

LA DESCRIPTION D'UN LIEU : LA LOCALISATION

■ Je lis et je repère

1. L'auteur décrit l'ancienne ville romaine située à proximité de la ville de Tipasa, face au Chenoua.
2. Ce paysage magnifique comprend des ruines dispersées parmi les oliviers, les lentisques :
 - l'amphithéâtre
 - un portique et une cour dallée
 - des piliers de vastes et splendides demeures
 - le forum

■ J'analyse

1. **Les mots qui situent** : à proximité de, face à, à droite, tout autour, de chaque côté, plus haut, à travers, sur, dans, parmi.
2. **Les verbes de mouvement** : entrer, continuer, descendre, s'élever, sortir, s'engager, poursuivre
3. **Les verbes de perception** : voir, admirer, découvrir, sentir
4. **Les adjectifs qualificatifs qui caractérisent les éléments de la description** : ancienne, romaine, immense, verts, large, grande, dallée, bordée, monumentales, splendides, vastes, belles, magnifique, étroits, enchanteur.

■ Je m'exerce

1. L'Algérie se trouve **au nord** de l'Afrique. Elle est limitée **à l'est** par la Tunisie, **à l'ouest** par le Maroc. Annaba est située **à proximité** de la mer. **Dans** les palmeraies de Tolga, on trouve les fameuses dattes Deglet Nour.
- 2.

La vue	L'odorat	L'ouïe	Le goût	Le toucher
- apercevoir - contempler - observer - regarder	- parfumer - humer - sentir	- entendre - percevoir	- déguster - savourer - goûter	- caresser

3. En **poursuivant** notre périple, nous **arrivons** au quartier de la voûte aux poissons ou Palais de Raïs pour découvrir la ville les pieds dans l'eau et avoir accès aux vestiges d'Icosium (Alger à l'époque romaine).

Nous **longeons** le front de mer pour **remonter** vers la ville moderne avec ses belles avenues et ses bâtisses d'une architecture de grande valeur. Puis nous **atteignons** le versant est pour nous **rendre** au parc de Riad El Feth où un large espace boisé nous attend avec son quartier des artisans, ses musées et ses boutiques.

■ J'écris (Réponses libres)

GRAMMAIRE

LES EXPANSIONS DU NOM

■ Je lis et je repère

Les mots ou groupes de mots qui complètent les noms noyaux en gras dans le texte :

- nombreuses **régions** d'Algérie
- un **symbole** emblématique du pays
- de **couleur** marron, blanc
- l'**Atlas** saharien
- la **laine** pure de dromadaire, de moutons
- un **habit** traditionnel, en laine, qui a survécu à la modernité

■ J'analyse

1. a. En supprimant les expansions, les phrases gardent un sens mais manquent de précision.
- b. Ces expansions apportent des précisions au nom noyau.
2. Nature grammaticale des expansions

Adjectif qualificatif	Complément du nom	Proposition subordonnée relative
<ul style="list-style-type: none"> - nombreuses - emblématique - marron - blanc - saharien - pure - traditionnel 	<ul style="list-style-type: none"> - d'Algérie - du pays - de dromadaire - de mouton - en laine 	<ul style="list-style-type: none"> - qui a survécu à la modernité

3. On trouve de nombreuses expansions de nom dans des textes descriptifs.

■ Je m'exerce

1. Je complète par un complément du nom les groupes nominaux soulignés (à titre indicatif) :

- La neige a recouvert les sommets des montagnes.
- Les touristes sont impressionnés par la beauté des paysages.
- Ils ont réservé une table de restaurant avec vue sur mer.
- Une statue en bronze orne la place d'Alger.

2. Je remplace chaque groupe nominal complément du nom par un adjectif qualificatif.

- Une journée **printanière**.
- Un ciel **nuageux**.
- Les rayons **solaires**.
- L'air **marin**.
- Une saison **pluvieuse**.
- La fraîcheur **matinale**.

3. Je remplace la proposition subordonnée relative par un adjectif qualificatif.

- Un vêtement **démodé**.
- **Mon** film **préféré** est *La Bataille d'Alger*.
- La musique **andalouse**.
- Les arts **traditionnels**.

■ J'écris (Réponses libres)

CONJUGAISON

L'EXPRESSION DU FUTUR

■ Je lis et je repère

1 et 2

Verbe au futur	infinitif
- va faire	- faire
- va visiter	- visiter
- servira	- servir

■ J'analyse

1. Dans le texte, il y a deux façons d'exprimer le futur.
 - Le futur proche : verbe aller + un verbe à l'infinitif.
 - Le futur simple : un verbe au futur simple.
2. a. L'événement proche est **le futur proche** (va faire, va visiter).
 - b. L'événement plus éloigné est **le futur simple** (servira).

■ Je m'exerce

1. Je barre l'intrus.

- Je ramasserai - je saurai - ~~j'assurai~~.
- Tu nieras - tu ~~illustras~~ - tu graviras.

- Nous déclarons - nous repèrerons - nous respirerons.
- Vous ~~exagèrez~~ - vous serrerez - vous verrez.
- Ils enverront - ils crieront - ils font.

2. J'écris les verbes mis entre parenthèses au futur simple.

Mascara vous invite à une plongée dans les entrailles de son passé et de sa civilisation qui remontent à plus de 200.000 ans. Vous **aurez** tout le loisir de visiter le site de Tighenif où ont été découvertes les premières traces du plus vieil homme ayant vécu en Afrique du Nord. Ce circuit vous **permettra** de parvenir aux ruines romaines pour marquer ensuite une escale vers les différentes mosquées ottomanes. Chemin faisant, vous **découvrirez** aussi le mémorial de Sidi Kada à la Smala de l'Emir Abdelkader. Vos pas vous **guideront** ensuite vers la célèbre station thermale de Bouhanifia.

D'après *Mascara, fief des émirs et des rois* (wilaya de Mascara, 2012).

■ J'écris (Réponses libres)

ORTHOGRAPHE

LES ACCORDS DANS LE GROUPE NOMINAL

■ Je lis et je repère

- Un riche **artisanat** traditionnel.
- Les **activités** artisanales essentielles
- La **vie** citadine et agricole
- cette **tradition** artisanale
- des meilleurs **moyens**
- **expression** artistique
- la **vie** féminine
- **Patrimoine** mondial

■ J'analyse

1. - un artisanat : M.S.
 - les activités : F. P.
 - la vie : F.S.
 - cette tradition : F.S.
 - des moyens : M.P.
 - d'expression : F.S.
 - la vie : F.S.
 - patrimoine : M.S.
2. L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom noyau.
3. Les déterminants qui accompagnent les noms s'accordent avec le nom qu'ils accompagnent.

■ Je m'exerce

La boisson la plus **répandue** au Maghreb était l'infusion de feuilles de menthe. Le thé vert, introduit pour la **première** fois au Maghreb au XVII^e siècle, reçut un accueil **favorable**. Grâce aux populations **nomades**, le thé se diffusa rapidement. Petit à petit, un cérémonial se mit en place et se développa autour de cette **nouvelle** consommation devenue la boisson **nationale** par excellence.

Depuis, offrir un thé à la menthe fait partie des règles du savoir-vivre dans les pays du Maghreb.

2. - La poterie est parmi les plus **anciennes activités** de l'Homme.
 - Les **artisans ébénistes** fabriquent de **belles bibliothèques sculptées**.
 - Les **talentueux maîtres verriers** fabriquent des **articles décoratifs** d'une **fi- nesse exceptionnelle**.
 - Le décor des tapis des Nemencha Haratka est composé de **motifs floraux et géométriques**.
 - Les bijoutiers de la localité des Aït Yenni vouent une **attention particulière** à la **qualité esthétique** de leurs produits.
 - D'**importants travaux** de restauration seront effectués les **jours prochains** à la Casbah.
 - La **foule admirative** contemple la **merveilleuse collection** de **bijoux anciens**.

■ Dictée préparée (Insister sur les accords dans le groupe nominal.)

ATELIER D'ÉCRITURE

■ Je me prépare à l'écrit

Activité 1 (Réponses libres)

Activité 2

Les passages soulignés en jaune sont des informations historiques. Ceux en bleu sont des passages descriptifs.

(Réponses libres)

■ J'écris (À titre indicatif)

Je n'ai jamais vécu dans une maison traditionnelle mais ce genre d'habitation ne m'est pas inconnu. Mes parents y sont nés et mes grands-parents y demeurent encore.

Leur maison est située à Alger, dans un quartier très ancien qui se nomme la Casbah. Chaque fois que je leur rends visite, je suis émerveillé(e) par l'architecture de cette grande demeure. Ce qui me plaît surtout, c'est la cour intérieure carrée avec, au centre, un petit bassin décoré de céramiques bleues. Ce patio est entouré de galeries sur les-

quelles s'ouvrent des pièces larges et peu profondes. Deux d'entre elles sont occupées par mes grands-parents. Il y a aussi la terrasse où je ne manque jamais de me rendre pour admirer la baie d'Alger. Le spectacle est grandiose !

En conclusion, je dirai que nous devons tout faire pour préserver ces maisons traditionnelles à l'architecture si belle, car elles sont le témoin d'une époque particulière de notre Histoire.

D'après Le Méthodique, *le Français au BEM*, Éditions Casbah.

ÉVALUATION-BILAN

Un travail d'artiste

■ Compréhension de l'écrit

1. Nana et Khalti sont les tantes de l'auteur (Mouloud Feraoun). Elles occupent leur journée au travail de l'argile et de la laine.
2. Non, elles n'utilisent pas de machine.
3. Elles travaillent la poterie au printemps, dans la courette de la maison.
4. Khalti porte une gandoura. Elle a les bras nus. Le foulard sur la tête, relevé en turban. Elle est vive et attentive.
5. a. Extraction de l'argile b. Séchage de l'argile c. Préparation de la pâte
d. Modelage des poteries.
Les articulateurs sont : d'abord - puis - enfin
6. - Travail et modelage de la pâte
- Décoration des ustensiles
- Cuisson de l'objet fabriqué
7. « vivement » - « vite » - « avec précaution »
8. C'est un travail parfait. Les tantes sont comparées à des artistes.
9. Comme ma mère **est** très occupée, je **vais** souvent chez mes tantes. Avec elles, je ne **m'ennuie** jamais. Je **peux** rester des heures à les observer.
10. La poterie fait partie du patrimoine artisanal.

■ Production écrite (Réponses libres)

Projet 3**Séquence 1****COMPRÉHENSION DE L'ORAL**

Fichier MP3 / 01'53

(Deux adolescents évoquent des souvenirs de leur première année de collège.)

Amine : Tu sais Sammy, je me souviens comme si c'était hier de ma première année au collège. C'était super, ça changeait un peu de l'école primaire. J'étais fier d'être parmi des élèves plus âgés que moi. Je me suis senti plus grand.

Samy : Moi Amine, je garde en mémoire le jour où j'ai eu un 20 en maths, en 1^{ère} année moyenne. C'était la première fois de ma vie que j'obtenais une aussi bonne note en maths.

Amine : Waw ! Un 20 en maths !

Samy : Oui. C'est mon meilleur souvenir. J'étais pressé d'annoncer la nouvelle à mes parents. Je suis parti en courant à la sortie de l'école. Arrivé à la maison, je n'arrêtais pas de sonner. Ma mère a accouru pensant qu'il m'était arrivé quelque chose. Quand je lui ai montré ma copie, elle n'en revenait pas. Je revois encore les yeux tendres de ma mère. Elle était si contente qu'elle a pleuré de joie. Ça m'a fendu le cœur. Ce jour-là, je lui ai promis que je ferai tout pour réussir dans mes études.

Amine : Moi aussi j'ai gardé de bons souvenirs de la première année moyenne. Par contre, je ne suis pas près d'oublier ce qui m'était arrivé le jour de la fête de fin d'année. Mon professeur de français m'avait désigné pour déclamer un poème que j'avais très bien récité en classe. Je me revois sur l'estrade installé au milieu de la cour du collège. Il y avait un monde fou. Mes parents étaient là aussi pour admirer leur fils dont ils étaient fiers. J'avais commencé à réciter mon poème mais j'étais très impressionné par la foule car j'étais très timide. Soudain, c'était le vide dans ma tête, le trou noir, j'avais tout oublié. Quelle honte !

Samy : Oh la la, J'imagine ! Et qu'est-ce que tu as fait alors ?

Amine : J'allais me retirer mais, dans ma précipitation, j'ai trébuché et Patatras ! je me suis retrouvé allongé de tout mon long sur le sol. Tout le monde s'est mis à rire . Quelle humiliation!

Samy : Mais, c'est des choses qui arrivent. C'est pas grave.

Dialogue enregistré

1^{ère} écoute

1. Il s'agit de deux adolescents qui parlent dans ce document.
2. Oui, les deux interlocuteurs se connaissent. Ils sont élèves dans le même établissement scolaire.
3. Ils parlent de leurs souvenirs de collège.
4. Ces adolescents ont été marqués par la 1^{ère} année moyenne.

2^{ème} écoute

1. Samy est sorti en courant car il était pressé d'annoncer à sa mère qu'il avait eu un 20 en maths.
2. - En 1^{ère} AM, Samy a obtenu une excellente note en maths. **Vrai**
 - Amine garde un très bon souvenir de la fête de fin d'année. **Faux, Amine garde un mauvais souvenir de la fête de fin d'année.**
 - La maman de Samy est fière de son fils. **Vrai**
 - Sur scène, Amine a oublié une partie du poème qu'il récitait en public. **Vrai**

3^{ème} écoute

1. Oui, les deux camarades gardent de bons souvenirs de leur première année au collège.
2. Les expressions employées par les enfants pour évoquer leurs souvenirs sont : je me souviens ; je garde en mémoire ; je revois encore ; je ne suis pas près d'oublier.
3. Les émotions ressenties par Amine : la tristesse - la honte - la peur - l'humiliation.
Les émotions ressenties par Samy : la fierté - la joie.

Récapitulons (Réponses libres des élèves)**Je vais plus loin, je donne mon avis** (Réponses libres des élèves)

EXPRESSION ORALE

Arrêt sur image : parlons-en !

1. Cette photo représente les élèves d'une classe de CP avec leur maître...
2. Elle a été prise dans une cour d'école durant l'année scolaire 1957-1958.
3. Non, Feraoun n'est pas un élève de cette classe. Mouloud Feraoun, c'est l'enseignant, le maître.
Cette photo est prise en 1958, or Feraoun est né en 1913. Il ne peut donc pas être un élève de la classe mais plutôt l'adulte, le maître. Il a 45 ans.
4. Elle a été prise pour garder un souvenir de classe.
5. Oui, nous les conservons dans un album-photos afin de nous remémorer ou nous souvenir de ces années-là, de nos classes, de nos camarades, de nos enseignants, de notre enfance...

Construisons à l'oral un récit à caractère autobiographique

(Réponses libres et personnelles des élèves.)

Récapitulons (Réponses libres des élèves)

COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

■ Je lis pour comprendre

1. C'est l'auteure Dorothée qui parle dans ce texte. Elle nous parle de ses souvenirs d'enfance.
2. Elle évoque son enfance.
3. Les personnes évoquées par l'auteure sont : sa mère, son père et sa grand-mère.
4. Je relie chaque personnage au souvenir qu'il suscite chez l'auteure.

- La grand-mère		- la conduite
- La mère		- les études
- Le père		- le goût et les odeurs

■ Je relis pour mieux comprendre

1. Le mot **rigueur** est employé ici dans le sens de **sévérité**.
2. Le lien commun est la rigueur, la sévérité.
Justification : **même à la maison, ma mère veillait à ce que nous soyons bien élevés.**
3. La petite fille ne se plaignait pas de cette discipline.
Justification : **Cela ne me déplaisait pas.**
4. Le père lui faisait réciter ses leçons sous forme de chansons.
Il aidait sa fille à mémoriser ses leçons en les lui faisant répéter en chantant.
Ça marchait bien pour toutes les matières sauf pour les maths.
5. Les trois expressions qui indiquent un retour en arrière sont : « je me souviens »
- « je me rappelle » - « j'ai encore en mémoire » - « j'en salive encore ».
6. L'essentiel du récit est rédigé à la première personne du singulier.
7. La narratrice est désignée par le pronom personnel **je**.
8. a. Le pronom **je** renvoie à l'auteure, à la narratrice, au personnage principal du récit.
b. Les verbes sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif et au présent de l'indicatif.
d. Au moment de l'écriture, l'auteure emploie le présent de l'indicatif. Pour évoquer un souvenir, elle emploie l'imparfait de l'indicatif.
9. Lorsque dans un récit, l'auteur, le narrateur-personnage sont une seule et même personne, on appelle ce récit une **autobiographie**.

■ Récapitulons (Réponses libres des élèves)

VOCABULAIRE

LEXIQUE DU PORTRAIT
COMPARAISON ET MÉTAPHORE

■ Je lis et je repère

1. Dans ce texte, on décrit une petite fille de Bou-Saâda.
2. Elle avait cinq ans.
3. On l'appelait Fleur du désert.
4. **Les traits caractérisant la fillette** : resplendissait de coquetterie ; des khalkhals d'argent ; des chevilles de biche ; de grands sourcils ; une bouche charnue ; des dents très blanches et très petites ; une peau d'un jaune clair mêlé de rose ; de très jolis tatouages bleus ; un sourire franc, mêlé de joie de tristesse et de bonté ; elle bondit comme une gazelle.

■ J'analyse

1. Elle est comparée à une gazelle. « Elle bondit comme une gazelle. »
2. La fillette est surnommée « Fleur du désert » pour sa beauté resplendissante.
3. « Fleur du désert » est une comparaison incomplète.
4. Il lui manque un outil de comparaison.
5. Cette comparaison sans outil de comparaison est **une métaphore**.

■ Je m'exerce

1. Je complète.

- Cet homme a le nez bien **droit**.
- C'est une femme à la silhouette **mince et élancée**.
- Le malade a le visage **blême** et le corps **chétif**.
- Les cheveux de ma petite sœur sont **raides** et ceux de ma mère **ondulés**.
- Cette jeune fille épanouie a le visage **radieux**.

2. Les couples d'antonymes

- généreux ≠ avare
- impulsif ≠ calme
- dynamique ≠ mou
- sauvage ≠ sociable
- gentil ≠ méchant

3. Je souligne les comparaisons et les métaphores.

Le Panturle est un homme énorme. On dirait un morceau de bois qui marche. Au gros de l'été, quand il se fait un couvre-nuque avec des feuilles de figuier, qu'il a les mains pleines d'herbe et qu'il se redresse, les bras écartés, pour regarder la terre, c'est un arbre. Sa chemise pend en lambeaux comme une écorce. Il a une grande lèvre épaisse et difforme comme un poisson rouge.

Jean Giono, *Regain*, © Grasset et Gallimard Pléiade.

■ J'écris (Réponses libres des élèves)

GRAMMAIRE

LES DÉTERMINANTS POSSESSIFS ET DÉMONSTRATIFS

■ Je lis et je repère

1. Les petits mots qui accompagnent les noms en couleur sont : **mon - sa - ce - ces**.
2. Ils sont placés **avant le nom**.
3. On les appelle **des déterminants**.

■ J'analyse

1. Dans le GN **le ruisseau**, le nom est précédé de l'article **le** et dans le GN **mon ruisseau** le nom est précédé du déterminant possessif **mon**.
2. L'auteure dit que c'est son ruisseau car elle est attachée à ce ruisseau.
3. Le déterminant qui désigne la source du ruisseau est **sa**.
4. Ces déterminants précisent la possession, l'appartenance.
5. Les déterminants qui accompagnent les deux derniers noms en bleu sont : **ce - ces**. Ils indiquent la désignation, ils permettent de montrer, de désigner l'objet.
6. **ce** est au masculin singulier. **ces** est au féminin pluriel.
On peut conclure que ces déterminants s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils précisent ou accompagnent.

■ Je m'exerce

1. L'été, il était paisible et un léger filet d'eau coulait doucement entre **ses** rives ... ; il fallait grimper pour se rendre au champ de **notre** voisine. C'est là que j'allais ramasser des cerises sauvages, des figues, des épis, et tout ce qui pouvait se manger, pour **mon** goûter, en particulier, « bibras » l'oignon sauvage.

Sur les bords de **ce** ruisseau avaient poussé des peupliers, couverts de treilles dont les grappes de raisins dorés pendaient au-dessus de l'eau.

Ces grappes ne mûrissaient qu'en novembre. Le jour où les propriétaires venaient faire la cueillette, ils laissaient tomber **ces** grains blonds et juteux dans le ruisseau transparent.

Mon ruisseau ! Que d'heures exquises j'ai passées près de toi !

2. - **Mes** souvenirs sont vagues, je me rappelle à peine le visage de mon amie d'enfance.
 - **Mon** frère et moi avons de la chance. Nous pouvons compter sur **nos** parents.
 - **Notre** mère est toujours présente et attentive à **nos** besoins. **Notre** père s'occupe aussi de nous chaque fois qu'il le peut. **Notre** famille est très heureuse.
 - Je me souviens de la maison où je suis né, **ses** fenêtres sont basses, **son** jardin est grand et **ses** murs sont en pierres.

3. À mon fils Jean

Je te lègue cette histoire qui est celle de ma vie, pour en faire ce que tu voudras après ma mort. Cette histoire est vraie, pas un épisode n'en a été inventé, tout ce qui est arrivé avant ma naissance m'a été raconté par ma mère, quand j'ai été d'âge à le comprendre. Si j'ai écrit cette histoire, c'est que j'estime qu'elle mérite d'être connue de vous. J'ai écrit cette histoire en souvenir de ma mère tendrement aimée.

■ **J'écris** (Réponses libres)

CONJUGAISON

LES TEMPS VERBAUX DANS LE RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE

■ **Je lis et je repère**

Quand j'avais 5 ans, j'habitais près d'une rivière. Nous y allions souvent avec mon voisin. Je ne me rappelle plus son nom mais je me souviens de son visage.

Verbes conjugués au présent	Verbes conjugués à l'imparfait
me rappelle ; me souviens	avais ; habitais ; allions

■ **J'analyse**

1. Le narrateur emploie le présent au moment de l'écriture.
2. Il emploie le passé quand il raconte ses souvenirs.
3. L'infinitif du verbe « me rappelle » est **se rappeler**, celui du verbe « me souviens » est **se souvenir**.
4. Ces deux verbes sont formés du pronom personnel **se** et du **verbe à l'infinitif**.
5. **se rappeler** : je **me** rappelle ; Tu **te** rappelles ; Il/elle **se** rappelle ; Nous **nous** rappelons ; Vous **vous** appelez ; Ils/elles **se** rappellent.
se souvenir : Je **me** souviens ; Tu **te** souviens ; Il/elle **se** souvient ; Nous **nous** souvenons ; Vous **vous** souvenez ; ils/elles **se** souviennent

■ **Je m'exerce**

1. Il **se souvient** du premier illustré qu'il **lut** ou plutôt qu'il **était arrivé** à déchiffrer péniblement, car il **venait** à peine d'apprendre les rudiments de l'alphabet latin à l'école française où **son** père l'inscrit avec deux années de retard...
2. Ainsi fut mon enfance : Je n'**avais** pas de Blackberry, ni de Wifi, ni de PlayStation, ni MP3 et encore moins de PC portable... Je **jouais** à cache-cache, aux billes, aux pogs, au ballon, à l'avion. L'heure de rentrer, c'était quand ma mère **criait** : « Rentre maintenant ! ». Quand je me **comportais** mal, on me **grondait** ou me **punissait**. On **faisait** du roller ou du vélo au lieu de tchater sur Internet. Et quand on **voulait** se voir, nous **allions** sonner les uns chez les autres, on ne **s'envoyait** pas de SMS. Quelle merveilleuse enfance !

3. - Est-ce que tu **te souviens** de notre voyage en Grèce ?
- Je **me souviens** quand j'**étais** petit, je **pêchais** les poissons avec une casserole, il y en **avait** plein...
 - Je **me rappelle** quand j'**avais** 6 ans, j'**allais** souvent chez ma grand-mère. Elle me **donnait** quelques sous pour aller m'acheter des bonbons.
 - Dans ma jeunesse, je **travaillais** avec mes frères et sœurs à la ferme.
 - J'**apportais** le repas que ma mère avait préparé et nous **mangions** tous ensemble sous l'arbre à l'abri du soleil.
 - Il y a tant de souvenirs que chacun **aime** évoquer, tant d'émotions que l'on **aime** raviver et que l'on a plaisir à raconter quand on **se retrouve** en famille, pendant les vacances.

■ **J'écris** (Réponses libres)

ATELIER D'ÉCRITURE

■ **Activité 1**

Je suis née et vis à Alger. En 1985, **j'écris** un premier livre pour les jeunes : *Des ruines, des chèvres et des bateaux...* En 1986, **je publie** à l'OPU *Les trente premières années de l'État d'Alger, 1510 6 1541*, et **collabore** en 1992, à la collection « Histoires de l'Histoire » de la maison Hatier, avec *Prisonnier de Barberousse*, qui obtient le prix du roman historique pour la jeunesse de la ville de Nancy.

En 2001, **je publie** un roman, *La petite fille du Tassili*, chez Casbah-Éditions.

Passionnée par l'histoire de ma ville natale, **je me consacre** depuis quinze ans à des recherches sur la période du XVI^e siècle.

■ **Activité 2** (Productions personnelles)

■ **J'écris** (Productions libres et personnelles)

ÉVALUATION-BILAN

■ **Compréhension**

1. C'est l'auteur Youri Gagarine qui parle dans ce texte.
Les indices qui le montrent dans les deux premières phrases : **je** - **mes** parents
- **mon** père - **ma** mère.
2. Il parle de son enfance.
3. - Youri Gagarine est un cosmonaute. **Vrai**
- Il évoque un souvenir d'école. **Vrai**
- Sa maison était située au bord de la mer. **Faux**

4. C'est un sentiment de fierté qui est resté vivant dans sa mémoire parce qu'il a été applaudi par les élèves de l'école.
5. Deux mots liés au champ lexical du souvenir : **me souviens - mémoire**.
6. « Je me souviens... », « j'ai bonne mémoire » : ces verbes sont au présent de l'indicatif, valeur énonciation. C'est le narrateur-adulte qui dit ces paroles.
7. travaillaient : imparfait de l'indicatif.
avais récité : plus-que-parfait.
8. « Je me rappelle qu'il m'arrivait de monter en cachette sur le toit de la maison. »
9. **Il est né** le 9 mars 1934.
Je **naquis** le 9 mars 1934.

■ Production écrite (Productions libres)

Projet 3

Séquence 2

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Fichier MP3 / 01'29

(Extrait de l'émission radiophonique « **FACH' HADOU** », l'émission historique de la chaîne III.)

Leïla Djebbour dresse pour nous le portrait du premier guillotiné de l'histoire de notre révolution. C'était un 19 juin 1956. Il se nommait Ahmed Zabana.

Ahmed Zahana, plus connu sous le nom de Zabana, premier guillotiné de la guerre d'indépendance, né en 1926 dans le douar d'El Ksar près de Zahana à 32 kilomètres d'Oran. Il y fit ses études primaires et obtint son certificat d'études. Il s'inscrit dans un centre de formation professionnel où il apprit le métier de soudeur. Son savoir-faire lui permet de fabriquer des bombes pour les attentats du 1^{er} Novembre. Par ailleurs, on saura qu'Ahmed Zabana a joué à l'ASM d'Oran en équipe de réserve.

Son dynamisme ne tarda pas à attirer sur lui l'attention de la police française qui l'arrêta le 2 mars 1950. Il fit l'expérience des pires tortures. Il fut condamné par la justice coloniale à 3 ans de prison et 3 ans d'interdiction de séjour. Dès sa libération, il reprit ses activités politiques avec autant d'ardeur que par le passé. Il participa aux préparatifs du déclenchement de la guerre de Libération nationale.

Dans la nuit du 1^{er} Novembre 1954, il organisa avec son groupe l'attaque contre la maison forestière de la marre d'eau près d'Oran. Il se replie à Ghar-Boudjelida « Grotte de la chauve-souris » à El Gâada et le 8 novembre 1954, ils sont encerclés par les troupes françaises.

Source : Alger Chaîne III

■ 1^{ère} écoute

1. C'est Leïla Djebbour qui parle dans ce document.
2. Elle parle du martyr Ahmed Zabana.
3. Elle parle de ce personnage car c'est un héros algérien qui a combattu l'occupant français pour l'indépendance de son pays.
4. Son véritable nom est Zahana.

■ 2^{ème} écoute

1. Ahmed Zabana est né en 1926 à El-Ksad, à 32 km d'Oran.
2. Il a appris le métier de soudeur.
3. Ce métier lui a servi à fabriquer des bombes pour les attentats du 1^{er} Novembre.

■ 3^{ème} écoute

1. Zabana a été arrêté pour la première fois par la police française le 2 mars 1950.
2. Après sa libération, il reprit ses activités politiques avec autant d'ardeur que par le passé.
3. Il a dirigé la bataille de Ghar-Boudjelida à El Gâada.
4. Pour échapper aux troupes françaises, il s'est retiré avec son groupe à Ghar-Boudjelida « Grotte de la chauve-souris » à El Gâada.
5. Il a été arrêté le 8 novembre 1954.
6. Ahmed Zabana est un symbole de courage et de loyauté, un héros national, un martyr de la Révolution nationale.

■ Récapitulons

Ahmed Zabana, de son vrai nom Zahana, a joué un rôle important dans la guerre de Libération nationale. Au cours de la bataille de Ghar-Boudjelida, à El Gâada, le 8 novembre 1954, Ahmed Zabana a été arrêté puis incarcéré à la prison de Serkadji.

EXPRESSION ORALE

■ Arrêt sur image : parlons-en !

1. Il s'agit de Rabah Madjer.
2. Il est célèbre. C'est un footballeur algérien talentueux...
3. Il a joué dans l'Équipe nationale, les clubs européens dont le FC Porto (Portugal).

■ Récapitulons

Rabah Madjer est l'un des meilleurs joueurs algériens. Il est né en 1958 à Hussein-Dey, à Alger. Il a participé à deux Coupes du monde avec l'Équipe nationale en Espagne et au Mexique en 1982 et en 1986.

En 1987, Madjer remporte la Coupe de la Ligue des champions avec le FC Porto contre le Bayern Munich et le Ballon d'Or africain. L'auteur de la célèbre talonnade gagne la Coupe d'Afrique des nations avec l'Équipe nationale en 1990. En 2004, il est élu meilleur footballeur arabe du siècle.

En 2011, cette figure emblématique du football est nommée ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO.

COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

■ J'observe et j'anticipe

1. Dans ce récit de vie, on parle d'Oscar Niemeyer.
2. L'auteur est Hamid Tahri.
3. Oscar Niemeyer est architecte.
4. D'après la photo, cet homme semble très vieux.

■ Je lis pour comprendre

1. Oscar Niemeyer a 105 ans. C'est un Brésilien.
2. Il a choisi l'architecture car depuis son enfance, il aimait dessiner et il avait toujours dix sur dix en dessin. Il était doué en dessin.
3. Il a vécu en France, en Italie et en Algérie.

■ Je relis pour mieux comprendre

1. Les œuvres réalisées par l'architecte en Algérie sont : l'université de Constantine ; l'université d'Alger ; la Coupole de la cité olympique d'Alger.
2. Son plus beau projet en Algérie est l'université de Constantine. « Il plaçait l'université de Constantine en tête de liste ».
3. Il dit que l'Algérie est un pays formidable et que son peuple aime le football.
4. Les autres réalisations sont la nouvelle capitale du Brésil « Brasilia » et l'actuel siège des Nations unies à New York. Sa plus grande réalisation est « Brasilia ».
5. Les mots et expressions qui désignent Oscar Niemeyer sont : le célèbre architecte brésilien – le plus grand mythe vivant du Brésil – un monstre sacré de l'art de l'architecture – l'artiste – je/j' – il
6. Le temps dominant utilisé pour raconter dans ce texte est le présent de l'indicatif.
7. Ce récit est écrit à la 3^{ème} personne du singulier parce qu'il s'agit d'une biographie : l'auteur raconte la vie d'une personne célèbre.
8. Oscar Niemeyer parle de lui-même dans le premier passage du texte. Les indices qui le montrent sont : ma – m' – je – mon – j'.
9. Il est décédé le 5 décembre 2012.
10. D'après le parcours de ce grand architecte, j'ai compris que « quand on veut, on peut ». Malgré son âge avancé, Oscar Niemeyer continue de rêver à d'autres projets : c'est un homme infatigable et qui est passionné par son métier.

■ Récapitulons

Oscar Niemeyer est un célèbre architecte brésilien, un monstre sacré de l'architecture. Il a réalisé plusieurs projets en Algérie : l'université de Constantine, l'université d'Alger (Bab Ezzouar) et la Coupole de la cité olympique d'Alger.

GRAMMAIRE

LES SUBSTITUTS LEXICAUX ET GRAMMATICaux

■ Je lis et je repère

1. Ce texte relate la vie de Lalla Fatma N'Soumeur.
2. Lalla Fatma N'Soumeur est née aux environs de 1830 dans le village d'Ouerdja. Les grands yeux bleus de cette fière montagnarde possédaient la particularité d'inspirer le respect. Elle s'est lancée à corps perdu dans la lutte contre l'invasion française dès 1852. Cette héroïne est arrêtée et emprisonnée, le 27 juillet 1857. Lalla Fatma N'Soumeur meurt en captivité à l'âge de 33 ans.

■ J'analyse

1. Ces mots et expressions servent à éviter la répétition d'un nom ou d'un GN.
2. Ce sont des substituts lexicaux (nom, GN) et grammaticaux (pronoms).
- 3.

Substituts lexicaux	Substituts grammaticaux
- cette fière montagnarde - cette héroïne	- elle

■ Je m'exerce

1. Oum Kaltoum est née en 1908 dans une famille d'humbles paysans, en Egypte. **Son** père est imam et, sous **sa** direction, **elle** apprend la récitation et la lecture des textes coraniques.
C'est en psalmodiant le texte sacré qu'elle découvre **sa** sensibilité au chant et à la musique. C'est le début d'une carrière qui fera d'**elle** « l'Astre d'Orient ».
La diva égyptienne a tenu en haleine des foules entières, fait pleurer des salles combles, ému un public toujours renouvelé. À **sa** mort, en février 1975, **elle** laisse 286 chansons.
2. Colette commence à écrire sous le pseudonyme de « Willy ». **Son** mari **lui** demande de rédiger chaque jour un certain nombre de pages sur un cahier d'écolière. Dix ans plus tard, **elle** continue **sa** carrière d'écrivain sous **son** propre nom. **Elle** raconte **sa** vie, **son** amour de la nature et des animaux, **sa** passion pour tout ce qui l'entoure. **Elle** raconte avec beaucoup de finesse les sentiments et le caractère de **ses** personnages. **Son** goût pour la vie et la curiosité l'ont gardée jeune jusqu'à ses derniers jours.

■ J'écris (Productions personnelles)

ORTHOGRAPHE

NOMS PROPRES OU ADJECTIFS DE NATIONALITÉ

■ Je lis et je repère

1. J.M.G. Le Clézio est né à Nice.
2. Son père est Anglais (de nationalité anglaise) ; sa mère est Française (de nationalité française).
3. Il fait ses études dans les universités de Bristol et de Londres.
4. Il voyage au Mexique.
5. Il découvre les Indiens.
6. Le titre de son premier roman est *Le Procès-Verbal*.

■ J'analyse

1. Les mots qui prennent une majuscule sont : J.M.G. Le Clézio - Anglais - Nice - Française - Bristol - Londres - « *Le Procès-Verbal* » - Mexique - Indiens.
2. Ce sont des noms propres.
3. Ils désignent : une personne, un lieu, le titre d'une œuvre, les habitants d'un lieu.
4. Les mots soulignés sont des adjectifs qualificatifs. Ils ne prennent pas de majuscule.
Ils sont formés à partir de noms de pays : l'Angleterre, la France.

■ Je m'exerce

1. **EX.** J'aime beaucoup l'Algérie. Les Algériens
 - a. Isabelle et Paul sont nés en France. Les Français
 - b. Anna adore l'Espagne. Les Espagnols
 - c. Je connais bien le Maroc. Les Marocains
 - d. Vous connaissez le Portugal ? Les Portugais
 - e. Le touriste découvre la Turquie. Les Turcs
2.
 - a. J'aime la cuisine **italienne**, surtout les pâtes.
 - b. L'ami de votre frère est **Brésilien** ? - Oui, il habite à Rio de Janeiro.
 - c. Vous aimez le Sud **algérien** ? - Oui, surtout le Tassili.
 - d. Nadia étudie dans une université **tunisienne**.
 - e. Les chocolats **suisses** et **belges** sont les meilleurs chocolats en Europe.
3. À **Paris**, au musée du **Louvre**, le visiteur **japonais** ou **américain** peut admirer des œuvres diverses : des sculptures de l'**Égypte** ancienne ou de **Grèce**, des peintures de tous les pays (**Italie**, **Hollande**, **Allemagne**...) et surtout la fameuse **Joconde** !

4. Cet exercice est à enrichir avec les apprenants selon le modèle suivant :

Algérie : Un drapeau algérien / Une tenue algérienne

Allemagne : Un drapeau allemand / Une tenue allemande

Canada : Un drapeau canadien / Une tenue canadienne

Amérique : Un drapeau américain / Une tenue américaine

Sénégal : Un drapeau sénégalais / Une tenue sénégalaise

Angleterre : Un drapeau anglais / Une tenue anglaise

Turquie : Un drapeau turc / Une tenue turque

Tunisie : Un drapeau tunisien / Une tenue tunisienne

Chine : Un drapeau chinois / Une tenue chinoise

Maroc : Un drapeau marocain / Une tenue marocaine

Brésil : Un drapeau brésilien / Une tenue brésilienne

Russie : Un drapeau russe / Une tenue russe

Grèce : Un drapeau grec / Une tenue grecque

Les Algériens / Les Algériennes

Les Allemands / Les Allemandes

Les Canadiens / Les Canadiennes

Les Américains / Les Américaines

Les Sénégalais / Les Sénégalaises

Les Anglais / Les Anglaises

Les Turcs / Les Turques

Les Tunisiens / Les Tunisiennes

Les Chinois / Les Chinoises

Les Marocains / Les Marocaines

Les Brésiliens / Les Brésiliennes

Les Russes / Les Russes

Les Grecs / Les Grecques

■ J'écris (Productions libres)

ATELIER D'ÉCRITURE

■ Activité 1

1 : C 2 : A 3 : B

La chercheuse Marie Slodowska naît en 1867 à Varsovie, de parents enseignants. Elle se passionne très jeune pour les sciences et poursuit ses études à Paris. Elle y rencontre un jeune professeur de physique, Pierre Curie, et l'épouse en 1895.

Les deux savants se lancent dans des recherches sur la radioactivité. En 1898, leurs efforts sont couronnés de succès : ils découvrent une matière nouvelle, le radium. En 1903, Pierre et Marie Curie reçoivent le prix Nobel de physique pour leurs travaux.

Mais, en 1906, Pierre Curie meurt accidentellement. On dépose ses cendres au Panthéon. Courageusement, Marie Curie continue leurs travaux et fait progresser la physique nucléaire.

En 1911, Marie Curie reçoit le prix Nobel de chimie. Elle devient également la première femme professeur à la Sorbonne. Elle meurt en 1934.

Titre : Marie Curie

■ **Activité 2****Fiche biographique**

Nom : Marie Slodowska (1867 – 1934)

SA VIE

Lieu de naissance : Varsovie (Pologne)

Lieu de résidence : France

Études : physique et chimie

Métier : Chercheuse en physique, professeure à la Sorbonne

Mariage : épouse Pierre Curie (professeur de physique) en 1895

Décès de son époux : mort accidentelle en 1906

SON ŒUVRE

- Recherches sur la radioactivité
- Découverte du radium avec son mari

RÉCOMPENSES

- 1903 : Prix Nobel de physique
- 1911 : Prix Nobel de chimie
- Première femme professeure à la Sorbonne.

■ **J'écris** (Productions libres)

ÉVALUATION-BILAN

■ **Compréhension**

1. Le narrateur de ce texte est Sophie Guichard. Elle parle de Haroun Tazieff.
2. Il est volcanologue.
3. Haroun Tazieff est qualifié d'un « touche-à-tout » car il a exercé plusieurs métiers.
4. Il découvre la passion des volcans à 34 ans.
5. **Le portrait physique** : les yeux bleu azur ; le visage bruni ; la charpente de sportif.
6. **Portrait moral** : ambitieux ; passionné ; franc.
7. Son rêve est d'explorer les pôles. Il ne l'a pas réalisé : « Mais sa vie bascule au pied du volcan kituro en éruption. Il connaît là un coup de foudre qui le conduira sur tous les cratères du monde. »
8. C'est un volcan qui est désigné par le mot souligné.

9.

Adjectif qualificatif	GPCN	PSR
indépendant	de génie	qui posait au sommet de tous les volcans du monde

10. « Le prince du feu ».

Cette figure de style est une métaphore.

11. « Qu'un monstre entre en éruption dans le monde et Tazieff se précipite à son chevet, observe, analyse, explique, filme, court d'une explosion à l'autre, avec toujours la même passion depuis 1948 ».

12. **Titre** : Un volcanologue de génie.**■ Production écrite** (Productions libres)